

27

Zic boom

MUSIQUES ET CHAMPAGNE-ARDENNE

**Fifty One's
Magnitudes**

D.S.A.R. 2004

**Reims Jazz Festival
Nuits de Champagne**

BUMBLEBEES

octobre - novembre 2004 gratuit



Sommaire ZB 27

- 2 Mémento
- 3 Édito
- 4 Zic niooz
- 5 Zic médias / Stages & Formations
- 6 Concerts à venir
- 9 Fifty One's & P'n'F Studio
- 10 Une salle de concert à Charleville-Mézières ?
- 11 Les Chantiers des Francos par Fovéa
- 12 Chroniques disques**
- 16 Les vacances des Torchons**
- 17 Saprophyte**
- 18 Compte-rendus de concerts**
- 22 D.S.A.R. 2004**
- 24 Bumblebees (+ suite p. 11)**

Agenda-concerts en pages centrales

Rédacteur en chef / mise en page : Sylvain Cousin

Correspondants : Pierre Villeret (CIJ), Yannick Orzakiewicz (CIR), Patrick Legoux (CIMT)

Ont participé à ce numéro : Sylvain Moreau, Adélaïde Billon, Thomas Tilly, Julien Rouyer, Philippe Venturini, Georges Rogers, Jean Ferrissin, Benjamin Segura, Jessica Boyer, Cédric Roger-Vasselin, Fovéa, Les Torchons

Distribution : Yohan Gauffreteau, Stéphane Thomas (La Guinguette), Bérangère Abba (Lézarts Vivants), Orange Bleue, Musiques Sur La Ville, Chien à Plumes, Julien Rouyer

Directeur de la publication : Gérard-Marie Henry

Impression : Imprimerie de Champagne - Z.I. Les Franchises - 52200 Langres

Tirage : 7000 exemplaires - gratuit **ISSN :** 1626-6161

Dépôt légal : à parution **Siret :** 434 011 896 00017

zic boom est publié par l'association Information Musiques en Champagne-Ardenne

siège social : 13, rue St Dominique - BP 294 - 51012 Châlons-en-Champagne

© zic boom 2004 - Tous droits de reproduction réservés

Abonnement : 6 numéros pour 10 euros (chèque à l'ordre de l'IMCA)

Couverture : Bumblebees par Guillaume Chiron

Prochaine parution : décembre 2004

Deadline : 20 novembre 2004

La rédaction partage son bureau avec le CIR au sein des locaux de répétitions des Dock Rémois (27, rue Ferdinand Hamelin - à Betheny). Un **Point Infos** est à disposition des utilisateurs et visiteurs des lieux. Faites parvenir vos supports de communications (tracts, affiches, programmes, stickers...) à l'adresse ci-dessous ou à celle du CIR.

zic boom est un magazine participatif. Pour collaborer à sa réalisation

zic boom
BP 137 - 51055 Reims cedex
☎ 03 26 83 17 13
imca@libertysurf.fr

mémento des indispensables



CENTRE INFO ROCK
Yannick Orzakiewicz
BP 158 - 51056 Reims cedex
☎ 03 26 88 35 82 -
cir_121@yahoo.fr



CENTRE INFO JAZZ
Pierre Villeret
7, rue Brossolette - 51100 Reims
☎ 03 26 47 00 10 - cij@macao-
mus.com www.macao.fr/cij



CENTRE INFO MUSIQUES
TRADITIONNELLES ET DU MONDE
Patrick Legoux
BP 294 - 51012 Châlons-en-
Champagne
☎ 03 26 68 47 27
musiques.sur.la.ville@wanadoo.fr
www.chez.com/musville

A.D.D.M.C. 52

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE
POUR LE DEVELOPPEMENT MUSICAL
ET CHOREGRAPHIQUE
Claire Clement
BP 509 - 52011 Chaumont
☎ 03 25 02 05 75 -
addmc52@wanadoo.fr
www.addmc52.org



L'ORANGE BLEUE
Robi Jarasi
BP 57 - 51300 Vitry-Le-François
☎ 03 26 41 00 10
centre-culturel-orange-
bleue@wanadoo.fr



LA CARTONNERIE
Angélique Duchemin
6, rue de la 12ème escadre d'aviation
51100 Reims
☎ 03 26 06 52 35
prod@cartonnerie.fr -
www.cartonnerie.fr



MUSEAU
(réseau des diffuseurs)

zic boom

all over the world

ARDENNES (08)

CHARLEVILLE-MEZIERES : La Guinguette, Bibliothèque, Roxy Music, BJL Music, Gillet Musique, Ecole de Musique, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, 5 As, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal / ACY-ROMANCES : Le Kiosque / GIVET : Le Manège / RETHEL : Celtic Pub / RIMOGNE : Le Gros Grèlon / ROCROI : Squat ! / SEDAN : MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley, le Forum, PAIO, Roi de La Bière, Espace Culturel Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes / VOUZIERES : Les Tourelles

AUBE (10)

TROYES : Maison du Boulanger, Médiathèque, Aube Musiques Actuelles, La Clak, le Musée, Kiwi Bar, Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus, Club Vauluisant / S T ANDRE-LES-VERGERS : Espace Gérard Philippe, La Grange, Mega-Hertz / ROMILLY-SUR-SEINE : MJC Jean Guillemin, PAIO / BAR-SUR-AUBE : PAIO, MPT / AIX-EN-OTHE : MJC / CHARMONT-SOUS-BARBUISE : MJC

MARNE (51)

REIMS : Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Backstage, Bodega, Apostrophe, Blackface, Cheval Blanc, Pop Art Café, La Troika, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, FRAC, Centre St Eupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour, Radio Primitive, La Cartonnerie / TINQUEUX : Centre de Création pour l'Enfance CHALONS-EN-CHAMPAGNE : Mission Locale, Office de Tourisme, Saprophyte, Théâtre du Muselet, Guerlin, Le Birdy, El Patio, Radio Mau-Nau, P'N'F Studio, Ecole de Musique, DRAC, Bibliothèque, Musiques Sur La Ville / BAZANCOURT : PAIO / A Y : MJC / FISMES : PAIO / MARCILLY-SUR-SEINE : Musiseine / VITRY-LE-FRANCOIS : Orange Bleue, CRIJ, Médiathèque François Mitterand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret, Madison, MJC, L'Irish, Le Maxime, K2P, Ecole de Musique / EPERNAY : ORCCA, PAIO, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / MOURMELON-LE-GRAND : Bibliothèque / STE MENEHOULD : PAIO, Office Culturel

HAUTE-MARNE (52)

CHAUMONT : Les Subsistances, ADDMC 52, Mission Locale, Les Silos, MJC, Madison-Nuggets, Affaires Culturelles, Ecole de Musique / CHOIGNES : Bibliothèque / SAINT-DIZIER : Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, Gigny Bar, Mission Locale, Espace Camille Claudel / LANGRES : Café du Musée, Europa, Excalibur, PAIO, Office de Tourisme, Bibliothèque / VILLIERS-SUR-SUIZE : Auberge de La Fontaine / LONGEAU : Le Cavalino / FAVEROLLES : Sound & Vision / ROLAMPONT : Auberge des Marronniers / FAYL-BILLOT : Au Bon Accueil / COHONS : L'Escargotière / VILLARS-SANTENOGE : Au Petit Mousse / MONSTAUGEON : Au Club de JP / VILLEGUSIEN : Café du Lac

HORS-BORD

AMIENS : La Briqueterie / AUXERRE : La Cuisine / BAR-LE-DUC : Le Bohème / BESANCON : Découvert Autorisé / BRESSUIRE : L'Emeraude / CHATEAUX-ROUX : Caiman / DIJON : La Vapeur / LAON : Office de Tourisme, MJC La Luciole, le Globe, Swing Café / LILLE : L'Aéronef / NEVERS : Centre Régional du Jazz en Bourgogne /

édito

oups...

L'heure de la rentrée a sonné !!!

Les festivals et concerts à venir, nous laisse croire que c'est encore les vacances, restons dans cette douce illusion... Ce numéro serait un bilan intermédiaire avec tous ses comptes-rendus de concerts à lire avant de repartir pour de nouvelles manifestations diverses et variées. Il y en a pour tous les goûts, ce serait difficile de ne pas trouver son bonheur parmi le programme le plus exhaustif possible que vous propose Zic Boom.

Ce numéro 27 voit arriver la liste de tous les endroits où vous pouvez vous procurer le magazine et elle continuera d'évoluer (toute contribution est d'ailleurs la bienvenue)...

De numéro en numéro, Zic Boom tend à "prêcher" au plus prêt des lecteurs. On a en effet tendance à penser que toutes les informations contenues dans ses pages participent à ce que les concerts comptent toujours de plus en plus de spectateurs, à ce que les artistes que l'on présente suscitent de plus en plus d'intérêts. Les retours que l'on glane ici et là nous le confirme et nous encourage à persévérer...

Bientôt, les quatres pages consacrées à l'agenda-concerts ne suffiront plus, notre bac à disques attend déjà les chroniques du prochain numéro pour qu'on l'allège, le bureau de la rédaction ne parvient plus à contenir les tracts, communiqués de presse et fanzines que l'on reçoit (sans aucune métaphore) et que l'on archive consciencieusement... Tant mieux. Ce numéro une fois distribué, on va donc s'empresser de concocter le prochain sommaire pour que sans cesse "Musiques et Champagne-Ardenne" prenne de plus en plus de sens... s.c.



Réalisé avec le soutien de la Direction des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne et la Région Champagne-Ardenne.

RÉGION

Dans la série split un jour-split toujours, The Better Thoughts To Come, combo hardcore rémois a tiré sa révérence un soir d'août 2004. Trois rescapés s'atellent à un nouveau projet. Fucky Deases officiant dans un registre punk'n roll n'est plus, il reste tout de même Lady Killer, le projet solo de Benoît Lambin dans une veine garage électro. Usual Suspects qui vient de sortir un album sur Combat Rock a également tiré sa révérence...

Enfin, Bakchich, groupe de fusion, n'est plus non plus. Des projets sont dans les têtes des feu-bakchich tandis que Ludo a rejoint les rangs de L'Amour is the Answer à la basse.

L'automne est là et le printemps chante déjà au loin. Les sélections du Printemps de Bourges sont en route depuis début septembre. Il ne reste plus que quelques jours pour déposer les dossiers. Les fiches d'inscriptions sont à retirer à la FNAC, à l'Orange Bleue et au CIR. L'an passé ce sont les Western Special qui avait fait le voyage à Bourges...à qui le tour ?

☎ 03 26 41 00 10

Une initiative pour se rendre à Habay-La-Neuve (Belgique) au Black Jack Festival le samedi 6 novembre prochain. Un bus est prévu au départ de Charleville-Mézières et de Sedan. La programmation : No One Is Innocent, Enhancer, Burning heads, Ghinzu, Eths, Neimo, Kontre2, 100 Grammes De Tête, Set the tone, El Pueblo, De La Iluvia, Dogmeat et Uncommon- menfrommars. Vous pouvez vous manifester auprès de Rémi Lambert pour vous inscrire au départ.

☎ 06 32 03 05 29 (après 18h)

Rmilambert@aol.com

D-Basser (cf. ZB 18) ont décidé de stopper l'aventure. Deux de ses membres ont rejoint Arnaud de Mille-Feuille pour former Fragment. Guettons la première démo de cette association prometteuse !

arnaud.laumont@wanadoo.fr

Un nouveau collectif est né en avril dernier, Marge Noire. Il regroupe plusieurs photographes et désire promouvoir l'offre culturelle régionale et apporter sa pierre à l'édifice. Le collectif propose une première exposition :

"Capharnaüm - acte 7, after...". Elle sera visible au forum de la FNAC du 14 au 30 octobre prochain. Dans un deuxième temps le collectif assurera le suivi du festival Magnitudes et tiendra une exposition dans le village du festival dans la Tente Info, du 27 au 30 octobre.

collectif@marge-noire.com - ☎ 03 26 85 44 92

Les travaux dans et pour les salles de concert deviennent légion en Champagne-Ardenne. L'Orange Bleue, forte de sa labellisation SMAC (Scène Musiques Actuelles Conventionnée) va s'agrandir. Jusqu'ici un bureau / billetterie de quelques mètres carrés accueillait l'équipe, les locaux de répétition étaient dans les loges (ou l'inverse) et il fallait manger tant que c'était chaud. Tout ça ne sera plus qu'un mauvais souvenir d'ici quelques temps. Deux bureaux, un espace d'accueil, des loges avec toilettes et douches et une salle à manger équipée devraient voir le jour en 2005.

☎ 03 26 41 00 10 -

Chiner, fouiner, scruter, renifler, chercher, dégouter, trouver la référence qui manque à sa discothèque : cela sera possible au cours des mois d'octobre et novembre. Le 5ème salon du disque et de la BD se déroulera au parc des expositions de Châlons-en-Champagne le dimanche 17 octobre prochain. Quant à Troyes, il s'agira du 7ème du nom et il se déroulera aussi au parc des expositions mais cette fois le dimanche 28 novembre. Alors, bon chinage, fouinage, scrutage, reniflage...

☎ 03 85 38 46 66

Mouvements

Manuella Maignan, chargée de communication de feu l'association Azimut Projections et du festival Octob'Rock à Reims a rejoint l'équipe de l'Astrolabe à Orléans le 23 août dernier. Elle occupe le poste de chargée de communication de cette salle de 550 places qui vient d'inaugurer dans la foulée l'Astroclub d'une jauge de 150 places.

www.lastrolabe.org

Christelle Lordonné, chargée de communication de l'association Djaz 51 à Reims laisse le jazz pour la musique lyrique. Jean Delestrade est passé du CIJ à Djaz 51 depuis le 1er septembre pour assurer la communication de l'association.

www.djazz51.com

Pierre Villeret est le nouveau chargé de mission du Centre Info Jazz Champagne Ardenne. Il arrive de Beaugency (Loiret) où il officiait au poste d'administrateur du Big Band "A suivre Xtet" dirigé par Bruno Regnier.

www.macao.fr

HoRS-BoRD

La sélection FAIR 2005 (Fond d'Action et d'Initiative Rock) a été annoncée. Les 15 artistes bénéficieront d'un soutien financier et promotionnel, de formation, de conseil en management et d'une compilation qui sortira prochainement. Les lauréats sont : Asyl, Cyrz, Deportivo, Dgiz, Emily Loizeau, Florent Marchet, Jamait, Joseph d'Anvers, Nosfell, Olivia Ruiz, Pauline Croze, Princess Anîs, Rhésus, X Makeena et le ex-rémois de The Film.

www.lefair.org

Le label hip-hop, Esprim, cherche des artistes de toute la France et des pays Francophones pour la réalisation d'une compilation. Le concept est de donner la parole aux artistes hip-hop afin qu'ils présentent leurs motivations à "rapper". Envoyez vos sons par mail à Arno. Pour mémoire, le label Esprim est le label d'Alchimystik (cf. ZB 25).

sedami@hotmail.com - http://esprim.tk

L'association Cyclic, éditrice du fanzine VHS ouvre une fanzinothèque à Nancy. L'inauguration aura lieu le mardi 23 novembre prochain en compagnie de l'artiste Steven Bernas, collaborateur régulier de l'association. La fanzinothèque sera donc ouverte le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 11h et de 14h à 16h à partir de la date d'inauguration.

Fanzinothèque Ciklyk (Ancienne Inspection Académique) - 12, rue de Fontenoy 54000 Nancy
http://vhszine.free.fr - ciklyk@tiscali.fr

Beaucoup en ont rêvé, Julien Rouyer l'a fait ! Ce rémois-et-fier-de-l'être qui ne



Rares sont les fanzines qui tiennent sur la longueur, Excit sort son dernier numéro, mais le genre de numéro qu'on conservera comme un témoignage documenté et passionné de la scène underground

d'aujourd'hui. Au sommaire : Amanda Woodward, Bananas At The Audience, Mei Tei Sho, Doppler, No Means No, Ocre, Honey For Petzi, Gatechien, Microfilm, Epileptic, Aghast, Skingraft Records...Un numéro qui se dévore d'une traite, sans même verser une lame à la dernière page puisque la version web reprend le flambeau de plus belle !

A4 / 56 pages / 2,50 euros
www.excit.org - mail@excit.org

Nouvelle formule pour La Scène ! Le magazine des professionnels du spectacle propose un sommaire assez intéressant : un entretien avec Renaud Donnedieu de Vabres (ministre de la culture), un dossier sur les festivals découvreurs de talents, un zoom sur l'intervention des sociétés civiles (Adami, Spedidam, Sacem, Sacd) en terme d'intervention culturelle, un article sur la compétence culturelle intercommunale avec une intervention de Fabrice Thuriot (enseignant-chercheur au Centre de recherche sur la décentralisation territoriale à l'université de Reims, un point sur les intermittents, quatre exemples de complicité entre un maire et un acteur culturel, etc, etc... Le sommaire parle de lui-même...

Trimestriel / A4 / 124 pages
7 euros / abon. 28 euros
☎ 02 40 20 60 26 -
www.lascene.com



Tout, tout, tout !

Tout, tout, tout ! Vous saurez tout ou presque sur Les Thugs grâce aux deux derniers numéros de Cafzic, un zine de Mont-de-Marsan, qui fait donc une rétrospective sur le mythique groupe angevin. Beaucoup de photos, une interview d'Eric Sourice, discographie commentée...Bref, 32 pages en hommage à ce groupe qui a servi de modèle à toute une frange de musiciens underground d'aujourd'hui. Le numéro est à 1,40 euros (en timbres), les deux à 2,80 euros-en-timbres (logique) mais avec en prime le CD sampler Crash Disques consacré au groupe.

CAFZIC - ☎ 05 58 85 97 64
4, Cale de La Marine 40 000 Mont De Marsan,
http://cafzine.monsite.wanadoo.fr.

Dans la série des zines qui tirent leur révérence, Walked In Line n'est plus. Après 9 ans de service, le format papier ne sera plus. Néanmoins le webzine continu et les anciens numéros sont toujours disponible. Les trois derniers numéros sont dispo pour 6 euros port compris.

Walked In Line Records
BP 04 - 60840 Breuil Le Sec -
www.wilrecords.com

Le studio Césaré édite depuis septembre une feuille d'infos bimestriel sur l'actualité des musiques contemporaines, instrumentales, électroacoustique ou expérimentales. Elle se résume en une présentation des concerts du genre à Reims.

Un site internet du studio est en construction...

☎ 03 26 88 65 74 - cesare@wanadoo.fr

Rapsodie, l'émission hip-hop de référence en région garde pour cette saison les mêmes créneaux : dimanche, de 18 à 20h sur Soleil Média 96.2 FM (Reims) & 88.3 FM (Epernay). Ce qui change c'est qu'elle désormais accessible par le net : www.tv-radio.com.

gavignetsebastien@yahoo.fr

Les émissions de Radio Campus à Troyes 88.7 FM reprennent du service. Pour être au courant des sorties culturelles, on écouterà le Bloc-Notes à 19h (lundi, mardi et jeudi). Et pour les amateurs de punk-hardcore, on privilégiera Pogozine, l'émission de Sabine (lundi, de 22h à minuit). troyes@radio-campus.org



L'Officiel 2005 est arrivé ! Ce guide-annuaire des musiques actuelles, édité par l'IRMA, référence plus de 25000 contacts (artistes, labels, associations, salles de concerts, formations, studios, médias, etc.) en France. L'Officiel est en vente au CIR.

☎ 03 26 88 35 82 - cir_121@yahoo.fr
www.irma.asso.fr

Continuons dans la série des zines punk'n roll avec le numéro 4 du Kérosène nouvelle version. Mis en page et graphisme sobre, des

STAGES & FORMATIONS

Administration des salaires du spectacle.

30 novembre et 1er décembre 2004.
De 9h30 à 17h30.

Lieu : ORCCA - Epernay

Intervenant : Tanguy Berthelot (CAGEC)

Tarifs : 30

☎ 03 26 55 71 71

Utilisation du grill technique et de ses accès.

Du 25 au 29 octobre

Lieu : CNAC - Châlons en Ch.

Intervenant : François de Robert

Tarif : 75

☎ 03 26 55 71 71

Développer et élargir son public.

14 et 15 octobre

De 9h30 à 17h30

Lieu : ORCCA - Epernay

Intervenant : GRETA des Arts Appliqués

Tarif : 30

☎ 03 26 55 71 71

Sonorisation d'un spectacle

30, 31 octobre et 6, 7 novembre

Lieu : salle des fêtes - Froncles

Intervenant : Stéphane LEVIGNERONT

Tarif : 30

☎ 03 25 02 79 51

Utiliser le Guichet Unique

18 novembre

Lieu : ADDMC 52 - Chaumont

Intervenant : Marc Hartstrelsel (OGACA)

Tarif : gratuit

☎ 03 25 02 79 51

Le filière du disque

16 et 23 octobre

Lieu : MJC Lillebonne - Nancy

Intervenant : Stéphane Grégoire (label Ici d'ailleurs)

Tarif : 30

☎ 03 83 35 04 00 / formation@zic-zac.com

Statut de l'artiste, Production et

Vente de spectacles

20 et 27 novembre

Lieu : Foyer Carrefour - Metz

Intervenant : Hélène Meszaros (Groove Garden)

Tarif : 30

☎ 03 83 35 04 00 / formation@zic-zac.com

Organisateurs : La Communication

autour d'un Concert ou d'un

Evènement

27 novembre et 04 décembre

Lieu : Foyer Carrefour - Metz

Intervenant : Patricia Téglia (Aoura) et

Emmanuel Rupp

Tarif : 30

☎ 03 83 35 04 00 / formation@zic-zac.com

Créer et gérer une association loi

1901, 1908 support des activités

d'un groupe, d'un collectif

artistique

ça va boomer

Du 22 au 24 octobre 2004

DENSITES # 11

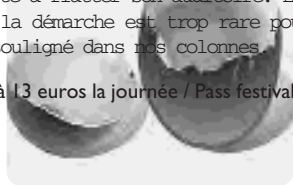
Pôle Culturel

Fresnes-en-Woëvre (55)

Le menu de la onzième édition du festival Densités est riche en événements et propositions de découvertes. Avec 19 spectacles qui, du 22 au 24 octobre prochain, offriront des émotions tous azimuts : musique improvisée, électronique, pop, rock, danse, cinéma ou encore poésie sonore. Avec plus de quarante artistes venus du monde entier, de l'Australie aux Etats-Unis en passant par la Pologne ou l'Allemagne. Autant de projets hétéroclites pour un festival sûrement trop rare en son genre... Densités offre à ses spectateurs une programmation ambitieuse et aventureuse et la collaboration de structures comme le festival Fruits de Mère et Les Instants Chavirés de Montreuil ou la participation de Metakine (que l'on a pu voir à l'œuvre au Manège de Reims lors du dernier Octob'Rock à travers Le Cube) sont autant de signes du goût pour l'inventivité qui transpire de cette manifestation.

Au programme de multiples projets originaux : Bières, une phonographie de Jean Phallandre et Marc Pichelin autour de la boisson, Trio Malcom Goldstein, Barre Phillips, John Russell (violon-contrebasse-guitare), Trio Pierre Berthet, Sophie Durand, Manu Holterbach (installations de verres, bidons et fils d'acier), Quartet Sophie Agnel, Olivier Benoît, Tony Buck, Daunik Lazro (jazz et musiques improvisées), Poésie punk-rock avec Christophe Fiat, Quartet Alessandro Bosetti, Norbert Moslang, Agnès Palier, Olivier Toulemonde (saxo-cracked everyday electronics-électro), Trio de platines Philip Jeck, Erik M, Jaenek Schaefer, Trio danse Emilie Borgo, Karim Sebbar, Antje Schur, Solo Zbigniew Karkowski, Maurizio Martsciello-Andy Guhi (électronique-cracked everyday electronics), Wiwili alias Xavier Charles, Michel Deltruc, Hervé Guadin, Jean-Sébastien Mariage (surface vibrantes-batterie-guitare-guitare), Bal Musette avec l'orchestre Fruits de Mère... De Fresnes-en-Watt à Densités, l'association Vu d'Un Cuf montre sa capacité à flatter son auditoire. Encore une fois, la démarche est trop rare pour ne pas être soulignée dans nos colonnes.

De 10 à 13 euros la journée / Pass festival : 35 euros



du 9 au 27 novembre

REIMS JAZZ FESTIVAL #11

Médiathèque Cathédrale, St Ex, Pommery - Reims (51)

Pour sa 11ème édition le Reims Jazz Festival poursuit la ligne artistique qu'il s'est fixée depuis ses débuts en 1994 : l'exposition au plus grand nombre d'un jazz avant tout européen et résolument actuel et innovant. La cuvée 2004 nous offre un parfait équilibre entre découvertes et figures confirmées, entre scène française et européenne.

Deux pays seront particulièrement mis en valeur cette année : l'Allemagne, avec le guitariste Frank Möbus, chef de file de l'avant-garde allemande, qui se produira dans trois formations (le trio Azul, le 18 novembre - Der Rote Bereich, le 19 - et Erdmann 3000, le 24) et le saxophoniste Daniel Erdmann, représentant "la relève" de cette scène. Le Portugal, quant à lui, sera représenté par le contrebassiste Carlos Bica. En effet, le Reims Jazz Festival s'associe à la Médiathèque Cathédrale de la Ville de Reims dans le cadre du mois de la culture portugaise et nous présentera un concert solo du contrebassiste, suivi d'une conférence, l'après-midi du 18 novembre. Le soir même, Carlos Bica reviendra avec son Trio Azul.

À signaler : le trio Johnny La Marama en première partie de l'ensemble Der Rote Bereich. Constitué du bassiste New-Yorkais Chris Dahlgren, du guitariste finlandais Kalle Kalima et du batteur allemand Eric Shaefer, cette formation propose une énergie et une sonorité des plus rock'n'roll, alliées à une incroyable maîtrise de l'improvisation collective. À découvrir absolument. Par ailleurs, les créations restent toujours au cœur du projet artistique de cet événement. Cette année, le festival accueillera, en coproduction avec les Rencontres Internationales de jazz de Nevers, le dernier projet du vibraphoniste Franck Tortiller autour du mythe Led Zeppelin, dont les recherches ont nourri au moins une génération entière de musiciens.

Un autre moment fort sera la rencontre du clarinettiste basse Sylvain Kassap avec le compositeur rémois Christian Sebille, pour une performance orientée vers la musique contemporaine.

De plus, les têtes d'affiches que sont l'ONJ de Claude Barthélémy, la belle Malia, le saxophoniste-vedette James Carter et le toujours incontournable Erik Truffaz, devraient finir de vous décider à réserver vos places.

En bref, nous ne saurions que trop vous conseiller de vous pencher dès à présent de très près sur le fort excitant programme de cet événement incontournable en Région Champagne-Ardenne.

Djaz 51 - 7 rue Pierre Brossolette - 51100 Reims

☎ 03 26 47 00 10 - info@djaz51.com - http://www.djaz51.com

Saison 2004 / 2005

CHARLEVILLE ACTION JAZZ

E.N.M.D. & Théâtre Municipal - Charleville-Mézières (08)

Charleville Action Jazz vient de débiter sa programmation de la saison avec le légendaire batteur de jazz-rock, Billy Cobham, le vendredi 17 septembre au théâtre de Charleville-Mézières. Ce virtuose qui révolutionna la pratique de son instrument il y a une trentaine d'années, nous a offert, avec son excellent groupe Culture Mix, une prestation rappelant le mythique Mahavishnu Orchestra du guitariste John Mac Laughlin, dont Billy Cobham fut un des membres fondateurs. Ce concert a eu lieu dans le cadre du festival Tambours en fête. (vous pouvez trouver une présentation et une discographie de Billy Cobham sur le site <http://www.macao.fr/cij>).

La programmation ne s'arrête bien évidemment pas là et continue le 12 octobre à l'E.N.M.D., avec le Valentina Casula Trio, ensemble italo-hongrois qui proposera un répertoire constitué de morceaux originaux et d'arrangements de thèmes traditionnels sardes, italiens et hongrois, dans lesquels l'improvisation joue un rôle moteur.

Pour achever l'année civile en beauté, le mardi 30 novembre le Théâtre accueillera le superbe quartet Napoli's Wall de Louis Sclavis, avec

du 7 au 31 octobre
NOCTOB' ROCK
Reims (51)

Issus de la collaboration de huit associations musicales rémoises (Le Creuset, Le Nez du Chateau, Burn Out, Pasta Unit, Reimspunknroll, 51 Monochrome, ESB, Zig Zag), ce festival au nom nostalgique ou provocateur (?) est un off sans être un off. On peut en tout cas affirmer sans se mêler dans les imbroglios identitaires que c'est un festival populo-alternatif à Magnitudes. Là les concerts ne sont pas chers voir gratuits pour 7 d'entre eux, les 8 autres étant à très bas prix. Les soirées parlent de rock, de chansons, de hardcore, post-rock, de funk, d'électro, de pop ou de jazz improvisé sous forme de concerts, de mix ou des deux. Quant aux lieux, ils vont de Turenne au Quo Vadis en passant par le fameux Cheval Blanc, le VIP ou La Troïka mais surtout pas le Tigre.

Quant au détail de la programmation, préférez l'agenda du Zic Boom ou encore mieux le site <http://reimspunknroll.free.fr>. On peut quand même dire que tout le monde dit que Dragon Rapide est un très bon groupe anglais de post-rock (7/10 - Turenne), que Robert & The Roboters sont des allemands amoureux de l'instrumentalbeatmusic-rock-surf-60's (14/10 - La Troïka), que l'emocore de Gantz y paraît que c'est pas mal (22/10, - Turenne), qu'au VIP y va y avoir une soirée où y'aura que des filles qui mixent (28/10), que 51 Monochrome fait encore jouer Shoogooshoeslide et Evil Worms (29/10 - Cheval Blanc), que Didier Super est un chanteur provoc ou débile (au choix) qui ne laisse pas indifférent (30/10 - Quo Vadis), qu'à la fin il y a deux groupes ricains et trois groupes allemands dont Ten Volt Schock qui viennent foutre le feu aux batukadas rémoises (31/10 - Turenne) et que décidément on ne verra jamais 37500 Yens en concert. Pour le reste, il faut aller voir le site.. Ça je l'ai déjà dit !

Par contre autre chose à savoir, une carte d'abonnement est disponible contre 12 euros donnant accès à toutes les soirées. Tiens ? Je suis en train de me demander si... Bougez pas je reviens...

[...] Après quelques coups de fils et calculs prenant en compte l'offre culturelle globale dans l'agglomération de Reims depuis un an, on peut sans sourciller émettre l'hypothèse que Reims est actuellement une des villes de France où il y a le plus de concerts par rapport au nombre d'habitants. (A suivre de prêt...)

du 1er au 30 octobre
MAGNITUDES
Reims et la région

En préfiguration des soirées de La Cartonnerie (dont l'ouverture est imminente), la R.E.M.C.A. a eu l'idée nouvelle et unique en son genre d'inventer un tout nouveau festival à Reims et en région : Magnitudes. On ne sait par quel bout prendre le programme car sur un mois, ce ne sont pas moins de quatre dates en région et huit concerts à Reims que Magnitudes proposent ; viennent se greffer autour de ces temps forts essentiellement musicaux du cinéma et des spectacles de rue.

Tout d'abord, il y aura les concerts en région (Chaumont, Vitry-le-François, Sedan et Ste Savine), du 1er au 16 octobre. Rock festif et chanson seront à l'honneur avec Debout Sur le Zinc, Casareccio (cf.ZB 24), Beautés Vulgaires et

Barcella (cf. DSAR 2004).

Sur ces plateaux les deux groupes régionaux présentent d'ailleurs plus d'intérêts que les têtes d'affiche.

Pour la suite, les festivités se dérouleront sur deux sites à Reims. Du 21 au 23 octobre, la REMCA investira L'Entrepôt qui jouxte ses bureaux dans le prolongement de la rue Lesage pour trois soirées thématiques : chanson, rock



Ghinzu

et électro.

Pour la dernière semaine (du 27 au 30 octobre), Magnitudes monte en puissance et investit le Parc de la Patte d'Oie et Le Cirque pour nous donner à voir pléthores d'artistes dans ce village éphémère. Là aussi chacun pourra faire son choix : hip-hop, reggae-dub-world, pop-rock-chanson-française et tek-électro. Cette semaine ne sera pas exclusivement musicale puisqu'une dizaine de compagnies de théâtres de rue proposeront des spectacles iconoclastes et surprenants dont Radio Bazarnaom, une vraie station éphémère et loufoque qui émettra sur les ondes hertziennes à partir de la place d'Erlon.

Enfin, en partenariat avec le Cinéma Opéra, un programme ciné sera proposé avec des films aux thématiques proche de la musique : Motown, la véritable histoire..., Any Way The Wind Blows, Interstella 5555, Stick Buzz, Scratch. A noter que le 19 septembre, le Nez du Chateau interprétera en live sa musique du film « Le Cabinet du Docteur Calligari », du réalisateur expressionniste allemand Robert Wiene à l'Opéra.

C'est avec beaucoup d'ambitions que l'équipe de La Cartonnerie a concocté ce Magnitudes, couvrant ainsi un vaste champ des musiques et cultures actuelles.

Prog. Debout Sur Le Zinc, Casareccio, Beautés Vulgaires, Barcella, The Little Rabbits, Georges Rogers, Girls In Hawaii, Ghinzu, Shannon Wright, Exsonvaldes, DJ Zebra, Troublemakers, The Film, Yuksek, L'Amour Is The Answer, Cyril, TTC, Dgiz, Abstrakt Keal Agram, DJ Orgasmics, Christelle & Louison, Tiken Jah Fakoly, Homelife, Manipulators, Lena feat. Black Sifichi, Romsteak de Vinyle, Jean-Louis Murat, Nouvelle Vague, Vive La Fête, Under Byen, Minor Majority, Matthew Herbert, Agoria, Superdiscount 2, DJ Pirzu & Yuksek + Alb, Kap Bambino feat. Khima France, D*!R*T*Y* Sound System, Transformer Di Roboter, DJ Wet...



The Film



Automne 2004

AUBEMUSIQUES ACTUELLES

Parc des Expos - Troyes (10)

La nouvelle saison de Aube Musiques Actuelles a démarré le 17 septembre, sous le signe du soleil et de la danse. En effet, l'association troyenne recevait pour ce concert d'ouverture l'ensemble de salsa et de latin jazz Black Chantilly. Ce groupe auvergnat de sept ans d'existence, composé de Christian Granddenis (piano, composition), Marc Glomeau (congas, chant, composition), Frédéric Bidou (basse, contrebasse, chœurs), Gilles Haenggi (Batterie, timbales), Florentin Gielly (trompette, chœurs), Bruno Perrin (sax ténor, soprano), a déjà publié deux albums distribués par Tripsichord (RIP).

La saison se poursuivra le 7 octobre avec le trio régional composé de Damien Hennicker, Fabien Packo et Guillaume Dommartin, respectivement saxophoniste, accordéoniste et batteur. Cette formation, qui, comme l'indique Guillaume Dommartin, s'inspire du travail d'Ellery Eskelin, Andrea Parkins et Jim Black, nous surprendra très probablement en explorant une musique construite entre "liberté, folie, expérimentations instrumentales et sonores sur des thèmes très écrits". Leur concert précèdera celui du groupe Allokthon (avec Christophe Charles : sax baryton et alto, Damien Hennicker : Sax ténor et soprano, François-Marie Moreau : sax alto, Didier Paupe : guitare, Julien Drive : claviers, Claude Thiebaut : basse, Thierry Colin : batterie, Eric Varache : batterie).

Le 18 novembre ce sera au tour de Dr Knok. Le contrebassiste Jean-Philippe Morel (lauréat du concours de la Défense en 2001) est le leader de cet ensemble qui tient son nom du docteur incarné par Louis Jovet. Leur musique déborde d'énergie et d'une diversité de goût qui se retrouve dans leurs compositions et les arrangements. On y retrouvera avec plaisir Manu Codjia, guitariste incontournable, et les musiciens du label Chief Inspector. À savoir : Xavier Bornens (trompette, bugle), Olivier Py (sax ténor, soprano), Mathieu Jérôme (Fender Rhodes), Jean-Philippe Morel (contrebasse et arrangements) et Philippe Gleizes (batterie).

Le vendredi 10 décembre, Aube Musiques Actuelles participera à la Nuit des Scènes de Jazz et recevra le trio Tilbol, de Colin Neveux (batterie) Pascal Maupeu (guitare) et Hugues Vincent (violoncelle). Ce power-trio proposera une musique marquée par Ellery Eskelin, les Clash ou Neil Young, donc très orientée rock. Ce concert sera suivi de celui du saxophoniste Mathieu Donnarier accompagné de Manu Codjia et Joe Quitzke (batterie).

du 24 au 30 octobre

NUITS DE CHAMPAGNE

"BOIRE DANS LE MEME REVE"

Troyes (10)

"Boire dans le même rêve" : cette chanson toute récente de Maurane évoque le champagne et pourrait tout autant devenir une bien jolie formule pour célébrer la francophonie, ce lien magique entre nos différents peuples qui, grâce à leur langue commune, en viennent à pouvoir rêver ensemble avec les mêmes mots...

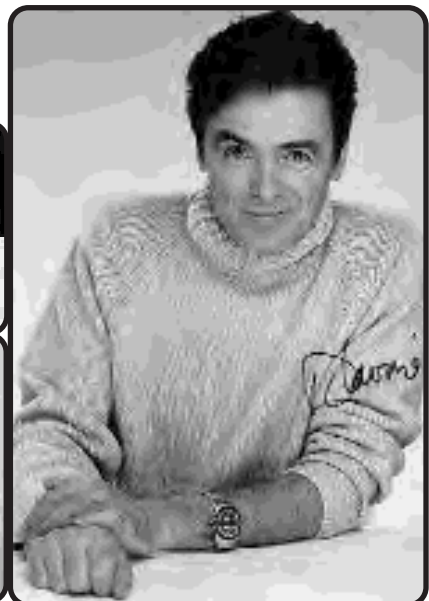
Voici donc tracée la destination artistique de cette édition 2004 du festival, au cours de laquelle nous allons parcourir l'univers poétique et musical de trois auteurs-compositeurs francophones, dont la complicité leur a donné l'envie de vivre ensemble l'aventure des Nuits de Champagne : Maurane, Michel Fugain et Daniel Lavoie.

Principe unique qui fait aussi la marque de fabrique du festival, les invités deviennent les guides artistiques définissant la programmation conjointement avec l'équipe du festival. En tout ce sont 25 concerts de chansons francophones, évidemment, mais aussi de jazz, musique du monde ou classique qui se fonderont en un cocktail dont Troyes et son agglomération seront le shaker : Corneille, M, Pierre, Henri Demarquette, Jorane, Césaria Evora, Cali, Allain Leprest, Monsieur Poli, Anne Sylvestre, Louis Chedid, Enzo Enzo, Vicente Amigo, Marcio Faraco, Jeanne Cherhal, Chanson Plus Bifluoré, Suroît, Daniel Fernandez, Karpatt, Iguazu, La Familia... Notez également que le spectacle « Ô Toulouse » en hommage à Claude Nougaro sera donné au Théâtre de Champagne (le 26 octobre) avec : Maurice Vander, Eddy Louiss, Bernard Lubat, Luigi Trussardi.

Autre marque de fabrique des Nuits de Champagne, comme une cerise sur le gâteau, 900 choristes auront travaillé toute la semaine pour interpréter des titres du répertoire de Maurane-Lavoie-Fugain : un moment d'émotion dont les stars de la chanson française raffoleraient de plus en plus (le 30 octobre, à l'Espace Argence).

Le développement de la culture de la chanson est à travers ce festival un des axes principaux notamment en favorisant la découverte de nouveaux talents, mais aussi en organisant des ateliers d'écriture et d'interprétation pour favoriser encore plus l'émergence de jeunes auteurs-compositeurs du Grand Est.

D'année en année, les Nuits de Champagne s'affirment comme un des événements hexagonaux majeurs en matière de culture francophone. Vive le Québec libre !



L'histoire est parfois faite de drôles de paradoxes : le groupe de la région qui écoute le plus de disque dans le monde est ici quasiment inconnu. Zic Boom leur offre la vitrine qu'ils auraient du avoir depuis longtemps tant le projet Fifty One's inspire le respect. En véritable maîtres à forger d'un métal fusion électro aux sonorités néo-hard-rock, Le groupe sort sur Wagram son quatrième album : *Zone 51*. Fred Rochette, le pilier du groupe est également producteur au P'N'F, à Châlons. Tel un Steve Albini de la Champagne-Ardenne de nombreux groupes sont passés dans son studio et c'est là que Zic Boom a rencontré ce passionné... propos recueillis par S.C.

Peux-tu présenter ton parcours ?

Je suis originaire de Vitry-Le-François, j'ai sorti mon premier album de hard-rock en 1983 avec le groupe Epsilon. L'aventure a duré jusqu'en 1989. En 1990, j'ai accompagné Hallyday sur le Cadillac Tour. Toujours en tant que guitariste, j'ai participé à différents projets avec des artistes plus ou moins connus. Et puis, j'ai fait de la prod' exécutive dans des gros studios, c'est-à-dire orienter les enregistrements, choisir le son pour donner une image sonore au groupe, etc... Quand j'ai estimé avoir assez vadrouillé, j'ai eu envie d'offrir ici un service que j'aurais bien voulu trouver à mes débuts : un studio de qualité, pas cher et donnant la possibilité aux jeunes groupes d'avoir une vraie production.

Pour développer et promouvoir, ce studio, j'ai monté Fifty One's. Pour vendre les qualités du studio, on a envoyé les résultats des enregistrements à un label manager que je connaissais, et on s'est retrouvé avec une signature. Le groupe en tant que tel n'existait pas, on l'a donc monté pour porter l'album en 1998. Et depuis, tous les 2 ans, on sort un nouvel album. Chez Night & Day, le 1er album est sorti à 1500 copies. Ensuite, on est allé chez Naïve pour le 2ème et le 3ème album. On est monté en puissance avec 10 000, puis 30 000 copies. Pour le dernier, on est entre 30 et 35000, export compris. En France, on tourne à 10 000 copies.

Certains pays étrangers sont donc plus friands ?

Effectivement, on fait une musique anglo-saxonne. On vend donc au Japon, au nord de l'Europe, au Benelux, en Allemagne, en Suède, au Nord de l'Espagne et sur le prochain, au Canada.

Et les tournées vont de paires ?

Non, on tourne très peu. C'est un souhait. On se sent plutôt musiciens de studio. On fait une tournée d'une quinzaine de dates en France. Puis, on fait une pause, on écrit l'album suivant, etc.

Comment s'est passé la sortie de l'album ? (prévue le 18 octobre)

Cet album a été particulièrement difficile à sortir car au moment de sa finition le batteur a trouvé la mort en voiture... On s'est posé 6 mois se demandant si on allait arrêter ou pas, une période difficile. Puis, notamment par rapport à la famille de Damien, on s'est dit qu'il fallait le sortir. Et finalement on a intégré un nouveau batteur, Pascal Miseria, un copain depuis 25 ans ainsi qu'un petit nouveau, il s'agit de Toon, le chanteur d'Axtel. Sur l'album, il intervient dans quelques morceaux et en permanence avec nous sur scène. Il a beaucoup de talent. Au niveau du label, nous ne sommes plus chez Naïve. On était passé chez Anvil Corp., le plus gros label de hard-rock français, mais il a déposé le bilan début mai. Au vu des ventes et du résultat de Mind Game, l'album précédent, Wagram nous a alors rapidement signé.

Quel en est la suite ?

Nous venons de finir 3 Jours de résidences à l'Orange Bleue pour mettre en place le son et lumière. Le spectacle tourne autour de la thématique de notre album : Zone 51. On a donc construit un parallèle fictif entre la zone 51 aux Etats-Unis et le département de la Marne. On a fait un album concept avec une petite histoire et les textes qui se suivent. La promo radio démarre le 22 septembre, la tournée, fin octobre...

A quoi ressemble votre plan promo ?

Beaucoup de presse. Un bureau de promo s'occupe des magazines spécialisés : Rock Sound, hard rock mag, Hard 'n Heavy, Crossroads, etc. Sur le plan radio, on a un partenariat avec Europe 2. Il faut savoir que jouer de la guitare et faire des disques, ce n'est que 10 % du travail. Au début, c'est assez violent car quand ton album se retrouve dans les bacs, tu as l'impression d'avoir fini alors que tu peux être le meilleur musicien du monde, si personne ne le sait, ton disque reste dans les bacs.

Peux-tu nous détailler un peu plus le projet du studio ?

Le studio est un "project-studio" structuré en association. On a un équipement et de l'électronique comme les grosses structures, mais dans des petits locaux ce qui permet d'avoir des tarifs abordables avec une vraie production. Personnellement, j'ai toujours aimé la technologie. Sur l'album d'Epsilon, on utilisait déjà les machines, les premiers samplers comme le Akai 750, le moog... Notre studio est plutôt bien équipé...

Peut-on dire qu'il y a une touche Fred Rochette...

Quand je participe à un projet, je m'investis complètement car les gens qui viennent ici veulent avoir le côté prod. Je me positionne un peu comme le membre supplémentaire et néanmoins extérieur à la musique qui peut essayer d'aider le groupe à faire monter la sauce. Le plus souvent, on accompagne le produit du début à la fin, parfois je vais même jusqu'à me déplacer pour rencontrer le groupe en répétition, pour discuter, écouter des choses ensemble, de manière à ce que dès qu'il rentre en studio, je sois prêt.

Quelques références ?

J'ai bossé sur Aérosmith pour du pré-mastering, sur Muse pour du pré-mastering radio. Le but étant de donner à l'album une couleur particulière pour les radios françaises. Je travaille aussi sur du blues, comme Miguel M ou Fred Chapelier (ndr - lors de cette interview, Miguel M enregistrerait son album à paraître en décembre), sur du rock tendance heavy-électro comme 51's ou tendance néo-métal comme Axtel ou plus rock comme Natchez. Récemment,



enquête à Charleville-Mézières

Depuis 6 ans, la Ville de Charleville-Mézières soutient à travers le contrat de ville le dispositif Nouvelles Cultures Urbaines (cf. ZB 22) visant à soutenir et accompagner les jeunes des quartiers périphériques qui font du rap, du graff ou de la danse. Avec le temps, les motivations "sociales" basculent au fur et à mesure dans le champ culturel. Encouragées par l'arrivée d'une chargée de mission, Myriama Idir, les actions deviennent plus pertinentes, en atteste la prochaine exposition organisée à la Galerie Lebon avec Alex One, Apple 76, Ankh... (à partir du 17/12).

Ce dispositif NCU est la principale action structurante menée par la ville en lien avec le secteur des musiques actuelles. Mais Charleville-Mézières semble vouloir aller plus loin, et quoi de plus normal pour une agglomération de 70000 habitants, la Ville a donc commandé, dans le cadre du Contrat de Ville, une étude au cabinet 2R2S en préfiguration d'une salle de concert. Mené par Didier Terrasson, le diagnostic intitulé "Musiques amplifiées & cultures urbaines - Un projet culturelle pour Charleville-Mézières" a été rendu aux élus en automne 2003. Depuis, peu ou pas de nouvelles, Zic Boom a donc rencontré Myriama Idir et Raymond Stevenin, Maire-adjoint à la culture pour en savoir un peu plus...

propos recueillis par S.C.

Quel Bilan feriez-vous des NCU ?

(R. Stevenin) Le dispositif Nouvelles Cultures Urbaines était à sa création un peu un pari... Pourtant, il a relativement bien pris, des actions se sont développées... Aujourd'hui, des compagnies de danse et des collectif de graffeurs ont une activité de plus en plus importante, ces regroupement ayant été initié par le NCU. L'emploi d'une chargée de mission en décembre dernier était devenu indispensable. Elle permet aujourd'hui plus de cohérence et un meilleur suivi.

(M. Idir) Par exemple, j'accompagne en ce moment des danseurs qui ont monté une compagnie suite à une résidence avec Actuel Force en leur donnant des outils pour les amener vers une professionnalisation. Autre exemple, si de jeunes graffeurs ont envie d'intervenir avec la ville, je leur apporte des éléments pour les accompagner et les diriger vers les bons interlocuteurs.

Comment a été menée l'étude et que démontre t'elle ?

(R. Stevenin) Didier Terrasson voulait avant tout respirer la ville. L'idée était de sentir l'ambiance, l'atmosphère de la ville, de rencontrer les acteurs pour ensuite réfléchir, faire le bilan et donner des perspectives de travail.

L'étude a donc permis de faire le bilan, faire une synthèse, mesurer et faire un tour d'horizon du paysage musical carolomacérien.

Quel est-il ce paysage ?

(R. Stevenin) Ses points forts sont le nombre parce qu'il y a beaucoup d'acteurs potentiels ou de pratiquants intéressés par les nouvelles cultures urbaines. Autre point fort : la diversité, puisque ça va de la musique classique au métal en passant par le hip-hop et l'électro à travers toutes sortes de groupes locaux. Le point faible est qu'il y a un émiettement des forces et un cloisonnement. On est ici en plein dans le syndrome gaulois. Beaucoup de gens fonctionnent trop dans leur coin et n'ont pas beaucoup de relation entre eux. C'est notre faiblesse.

N'est ce pas dû justement à un manque de lieu de diffusion commun ?

(R. Stevenin) En partie, mais encore une fois il y a cette attitude typiquement ardennaise : on aime travailler dans son coin, avoir son public à soi, ses amis à soi, ses relations...

M. Idir : Les acteurs sont quasiment tout le temps en attente par rapport à la Ville. C'est aussi aux groupes et aux artistes de prendre des initiatives, même petites ou temporaires.

Sur le terrain, j'entends souvent dire que tout est fait pour les cultures urbaines.

Que leur diriez-vous ?

(M. Idir) Venez me voir ! Expliquez votre projet. Ce n'est pas le chargé de mission qui a apporté le dispositif. Les NCU sont une réponse à une envie du terrain. Je ne vais pas prendre les rockeurs par la main, en leur disant j'ai quelque chose pour vous.

(R. Stevenin) Ce dispositif n'est pas non plus quelque chose de figé.

Ne faudrait-il donc pas revoir le dispositif, pour l'envisager de manière plus ambitieuse en prenant en compte toutes les esthétiques ?

(M. Idir) : On y travaille. Les objectifs des nouvelles cultures urbaines s'appliquent à l'ensemble des musiques actuelles. Mais, on ne peut pas changer un dispositif comme ça, les évolutions se font lentement, à force de travail. Les NCU sont aussi un angle d'action qui petit à petit s'élargie à toute les esthétiques.

Concrètement en fonction des préconisations de 2R2S, quel est l'échéancier ?

(R. Stevenin) L'idée est dans un premier temps, de mettre en place un organisme associatif avec probablement un responsable de projet qui soit amené à

coordonner, à rencontrer en plus du travail de Myriama. Et puis que ce projet débouche sur quelque chose de factuel, c'est à dire un lieu central. Ce sera pour le début du prochain mandat, on se fixe fin 2006, début 2007 pour y voir clair. Un projet pourra apparaître en 2007, pour enfin aboutir sur un lieu en 2009.

Il faut du temps puisqu'on a déjà des engagements budgétaires qui font qu'on ne fera pas tout, tout de suite surtout dans le climat actuel. Mais cette troisième étape vise à créer un lieu structurant, un lieu central, où justement toute les nouvelles cultures urbaines du département puissent se rencontrer. Mais avant ça, on veut d'abord travaillé avec le terrain pour pouvoir aller tous ensemble dans un équipement que les gens s'approprient et qu'ils développeront d'eux même en fonction d'actions qui leurs correspondent et qui leurs parlent. On ne veut surtout pas que ça devienne un équipement institutionnel.

La gestion du lieu reviendrait à une structure de type associative ?

(R. Stevenin) Certainement... où la Ville interviendrait largement. On a d'ailleurs un lieu auquel on pense, La Macérienne, c'est un lieu magnifique, une ancienne usine d'un ancien constructeur automobile. Au niveau patrimoine, c'est une des deux plus belles usines de Champagne-Ardenne. C'est un bâtiment qui appartient à la ville qui pour l'instant ne sert pratiquement pas puisque les conditions de sécurités ne sont pas réunies. Par contre, les coûts de restaurations sont tous de suite très important dès que l'on touche à ce type de bâtiment...

L'étude a t'elle suscité un réel intérêt de la part des élus ?

(R. Stevenin) Pour un certain nombre oui. L'étude est à la fois un cheminement pédagogique pour les élus.

(M. Idir) D'ou le délai, qui a pu paraître long avant de présenter l'étude aux acteurs. Il a fallu d'abord la montrer aux élus, la faire valider, la montrer au comité de pilotage pour qu'il l'a valide à son tour. Il fallait que le projet soit digérer, que chacun comprenne tous les termes. On ne pouvait laisser quelque chose de côté. Il fallait qu'on respire l'étude à notre tour. C'est tout de même sérieux, s'il y a eu cette commande, c'est qu'il y a une volonté de développer tous ce potentiel. [...]

On s'est aussi rendu compte en visitant d'autres lieux que certaines villes construisaient un bâtiment avant d'envisager concrètement la structure et la gestion. Au bout du compte ça devient des bâtiments très lourd à gérer pour une ville, en terme de finance. On'a pas envie de se planter à ce niveau là. On avance doucement mais sûrement.

Bumblebees, l'interview

(suite de la page 24)

Vous estimez faire partie de cette scène ?

(Guillaume) J'espère... En tout cas faire partie de ces gens qui organisent ou qui jouent dans des concerts pour le plaisir et pas pour faire de l'argent.

Parlons de Reims ? Qu'en pensez-vous ?

(Guillaume) Je suis assez attaché à cette ville. Beaucoup de gens critiquent la ville, disent qu'il ne se passe pas beaucoup de choses. C'est faux. Depuis 3 ans, il n'y a jamais eu autant de concerts, jamais eu autant de groupes de Reims qui sortent des disques, qui jouent en région et en dehors. Il y a de plus en plus d'assos qui organisent des concerts. [...] On a pas mal d'affinités avec les Western, Burn Out ou No Batukada. Ce sont des gens avec qui l'on s'entend bien et qui font beaucoup de choses pour les concerts à Reims.

(Alex) Souvent l'attitude générale réside en une critique stérile : « il ne se passe rien à Reims », accompagné d'une belle passivité. Alors que si tu regardes juste les programmes de Burn Out et No Batukada confondus, ils te démontrent le contraire. Au niveau rock, les villes de France qui peuvent se targuer d'une telle prog' sont rares.

Sur que label sortez vous Cissetive et comment s'est passé la rencontre ?

(Guillaume) L'album sort sur Evolution rds, un label de Lille qui a précédemment sorti Tang et Burn Hollywood Burn (rip). On est vraiment très content de bosser avec lui. On s'est rencontré l'année dernière à l'occasion du concert de Tang qu'on avait organisé pour le Off d'Octob'Rock. On s'était revu à un festival à Blois, en avril. L'idée de sortir un disque ensemble traînait dans les discussions. Pendant l'enregistrement, il m'a recontacté et à l'écoute des bandes, il a fait OK.

Quels sont vos projets ?

(Alex) On pense déjà au futur disque. On va avoir trente ans donc on va faire un peu de country.

(Guillaume) On est tous fan de Neil Young et on aimerait bien faire quelque chose dans la veine.

(Alex) Et puis à force le rock, ça rend sourd alors on va faire une pause. Sur l'album, il y a déjà une chanson acoustique qui annonce ça... Une chanson, une vraie chanson, chose qu'on ne fait plus depuis longtemps.

(Guillaume) Et puis une tournée est prévu pour le printemps 2005, le temps que l'album sorte et que la promo se fasse.

Est-ce que le développement de votre pilosité serait une interprétation du mythe de Samson ?

(Guillaume) Non pas spécialement. Je suis devenu barbu par fainéantise. Se raser tous les matins est quelque chose d'impossible. Ça fait mal et c'est une perte de temps.

(Alex) C'est vrai qu'à chaque concert, on y a le droit, entre ZZ top et Al Qaïda, les clichés défilent, notamment aux frontières... Mais si

Aux Chantiers des Francofolies...

Une expérience inoubliable ! Départ de Reims le 8 juillet sous un ciel nuageux pour une arrivée à La Rochelle sous le même type de temps... Bon déjà, ça ne présage rien de bon pour la plage ! Découverte de notre appartement à quelques kilomètres de La Rochelle, « Le Nid des Oiseaux », tenu par Dédée et Marcel (terrible accueil), avec piscine, barbecue, salle de détente, sauna, le rêve pour nous...Hum... Ça sent la colonie de vacances ! Bon passons et venons en à l'essentiel : les Chantiers.

Lieu : le Carré Amelot au centre de La Rochelle, aménagé avec une jolie petite salle de spectacle, un mini studio d'enregistrement mais blindé de matos, et diverses salles pour les autres activités telles que le chant par exemple.

Les intervenants : tous des professionnels reconnus dans leur discipline. On commence par Marion, championne du Monde toute catégorie de l'accueil, de la gestion des groupes et des ateliers. Ensuite vient Ambre Foulquier (fille du non moins célèbre Jean-Louis Foulquier, créateur des Francofolies il y a de ça 20 ans) et Black Mozart (crew Ménage A 3) pour la scène et la sonorisation de la salle de spectacle. En ce qui concerne cet atelier, ce fut une expérience assez originale qui nous a amenés à appréhender différemment un concert, à repousser nos 'limites' scéniques, c'est-à-dire franchir le pas entre le "hall d'immeuble et le parking" selon l'expression de Ambre ! Comprenez ici de développer une réelle mise en scène, sans avoir peur d'aller au bout de son délire et de bousculer ses propres habitudes ainsi que celles des spectateurs. Vient ensuite le Docteur Swing, un grand monsieur du hiphop également, qui a fait des sons pour Dadoo ou encore Princess Aniès, et qui nous a mis notre première "claque". Rigoureux, sérieux, remise en question pour notre lère expérience de studio en dehors de nos murs avec un professionnel extérieur à notre cercle, et mise en boîte d'un nouveau morceau (à découvrir bientôt sur scène !).

On passe au chant...et oui, même les rappers que nous sommes ont besoin de cours de chant ! La bien-nommée et bien-aimée Julia Pelaez (illustre prof de chant de Julie Zenatti et de Victoria Abril) aux manettes de nos cordes vocales de rappers hardcore (dédicace à LoudSpeaka). Au programme : respiration abdominale, diction... Un peu de douceur dans un monde de brutes ! Les 4 premiers jours étaient consacrés à ces disciplines, ainsi qu'aux questions administratives et aux différents types de contrats avec Sarah, pour aboutir à un filage commun où étaient conviés presse, labels et public bien sûr...On pensait donc pouvoir souffler un peu et profiter du ciel bleu qui avait semblé réapparaître, mais c'était sans compter sur l'arrivée de Princess Aniès (IV My People) et la mise en place d'un morceau commun aux 4 groupes. Sélection d'un instrumental réalisé par Swing (quel honneur !), après d'âpres discussions, nous arrivons à tomber d'accord. Vient ensuite l'idée de thème...Aniès nous suggère fortement « 20 ans », en rapport avec le 20ème anniversaire des Francofolies et les adieux de Jean-Louis Foulquier à ce festival. Après une après-midi d'écriture, le résultat leur semble décevant et il nous faudra retravailler le soir, notre appartement étant réquisitionné comme Q.G. des groupes pour les répétitions ultimes.

Notre dernier jour de formation est donc consacré à l'enregistrement de ce morceau (à écouter sur www.francofolies.fr, rubrique cuisine des chantiers), et au final, l'ensemble des intervenants semble fier et satisfait du travail effectué... En résumé, beaucoup de travail (environ 12h par jour), de pression, de stress, mais surtout de délires, d'amitié, de rencontres, d'astuces et d'espégleries, c'est le pays des Francofolies !

Voilà, c'était un bref résumé de ce que nous avons vécu, beaucoup d'images et d'émotions restent dans nos esprits, mais aussi sur vidéo, hé hé ! Et nous invitons fortement tous les groupes soucieux de se professionnaliser à postuler aux Chantiers des Francos (hiphop ou pas). Wicked pour Fovéa





BUMBLEBEES

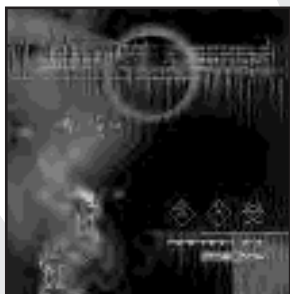
Cissetive

9 titres (Evolution rds / Overcome rds)

Enregistré au studio l'Îlot, à Ludes, ce Cissetive est enfin un nouvel album des bourdons rémois. En fait, plus on écoute ce disque, plus cet insecte leur va bien. La musique est noble, ronronnante, lente et imposante comme un bourdon, mais elle sait aussi être nerveuse et coriace. Dans cet épisode, Bumblebees goulue comme jamais butine de nombreuses variétés florales, du cactus à l'orchidée. A la première écoute, c'est d'ailleurs assez déconcertant, on ne sait que penser, aussi parce que Cissetive est assez différent du précédent 3 titres R'llingstenforgain. Puis, c'est à force de passer et repasser dans le jardin que l'on tombe sous le charme, le nez poudré de pollen. On sent que les musiciens du groupe se sont lâchés. Nicolas sort à la batterie des roulements inédits tout en laissant place à un fleuve de guitares soniques ou sauvages. Le chant en français est quant à lui, plus assumé, un des atouts majeurs du groupe. De cette émancipation, naît une maîtrise habile de l'alternance des passages clairs et violents sans hésiter à rentrer dedans quand il le faut. Ils ont voulu un album sensitif et plus direct, il l'est. Hardcore, noise, rock, post-rock voire pop, Cissetive est inclassable.

Je reviens en particulier sur trois titres : Bordel de Chacal, un morceau en deux temps à la noise oppressante, au chant éructant la messe au Dieu Ford suivit d'embarqués presque noisy-pop. Klub Barak 79 est un intermède bien venu, apporte une respiration poétique laissant libre cours à la verve d'un alcoolique serbe (souvenir de vacances), un morceau cinématographique. Stolnjak est le chef d'œuvre de l'album, ce que j'aime le plus de Bumblebees. Le morceau se met en place lentement avec de longs passages de descentes d'accords en son clair, pour ensuite passer en disto et donner matière au chant de pousser dans un registre émo. On saisit là l'érotisme et l'aspect lascif du groupe, et l'on s'abandonne volontiers dans le final chamanique où dansent clarinette (on pense à Akosh) et gros accords à la Hint (période Dys).

Cissetive donne l'impression que tout peut arriver pour Bumblebees, il pourrait autant susciter



BIOCONFLICT

Infighting

5 titres (Subwave rds)

Le hasard biologique engendre parfois des hybrides, des êtres à part, insensible au vent des modes et préférant l'atmosphère guillerette des centrales nucléaires aux stands de merchandising du néo-métal. Bioconflict est originaire de Chaumont et ça ne s'entend pas, le trio basse / voix / programmation génère une musique massive et chaotique, alliage de métal et d'électronique. Leur première progéniture nommée Infighting me laisse croire que l'accouchement s'est passé dans la douleur ; Green Powder Cloud, premier des cinq titres de ce disque, pose le décor : rythmiques binaires et lourdes, allure martiale. On pense aux guitares de Front Line Assembly, à Y Front ou même aux Danois de Gighandi sur le titre Médian. Le chant est hurlé et se permet quelques rares relâchements d'intensité sans jamais tomber dans les clichés mélodiques du métal estampillé dark. L'électronique tient une place prépondérante tout au long du disque en s'influençant des courants actuels tout en intégrant les nappes harmoniques chères à Misery Loves Co ou aux mêmes Front Line Assembly. La musique de Bioconflict est une musique réfléchie et honnête et Infighting un disque à la prod et au design graphique soignés. Reste à savoir si le groupe, rejoint sur scène par l'ex-batteur de D-Basser, est aussi efficace en concert qu'il l'est sur disque. Thomas Tilly

bioconflict@voila.fr - ☎ 06 20 42 49 83



FIFTY ONE'S

Zone 51

12 titres (Wagram Music)

Un groupe de trempe internationale dans la région !... Bienvenue à métaland châlonsville comme diraient les ricains. Mais eux, nous le savons maintenant, ne sont plus vraiment des modèles, même en matière de rock !...

Alors l'hiver s'annonce poids lourd avec cette sortie d'un nouvel opus de Fifty One's de 1 er choix, avec un son énorme (P'n'F Studio, à Châlons-en-Champ) . Zone 51 s'annonce plus dur que ses prédécesseurs le résultat est plus que convaincant plaçant Fifty One's comme un des leaders d'un métal très personnel ayant évolué dans une autre direction moins "california sound", tout en gardant son authenticité. Les mélodies sont tellement bien foutues qu'on les retient immédiatement (Preacher, Evil Fates And Stupids, Illusions et Jesus) , 4 titres à méditer pour le public qui laissent présager ce que peut devenir la bête dans un prochain album.

Les ambiances sont variées, mais vous sautent toutes inévitablement à la gueule avec la même force, un impressionnant maelstrom où se mêlent violences, frustrations, tensions insidieuses et beautés lyriques, comme une toile de Giger, l'album de Fifty One's est fascinant et superbe. Aurions nous pu douter du talent de Fred Rochette et de ses frères d'arme ? Lui qui a oeuvré depuis des années avec les plus grands, tant au niveau son (Aerosmith, Muse) qu'en tant que guitariste avec notre Johnny national sur la tournée du Cadillac tour et j'en passe...!

Alors pour conclure, Je me mets Preachers à fond, je saute partout dans l'appartement, et je jette le chat de la voisine par la fenêtre pour voir s'il rebondit... Ça détend !...

PS : je vous laisse découvrir la surprise concernant les 4 garçons dans le vent en fin d'album.

Philippe Venturini

www.fifty-ones.com



THE BID BANG ET
CLAUDE POU SULLIVAN
Play as you go

Voici le premier album du Bid Bang, grand orchestre régional dirigé par Rudy Sauvage et Jean-Philippe Lepreux, qui fêtera ses vingt-cinq ans l'année prochaine. Nous retrouvons des connaissances du milieu jazz de Champagne-Ardenne, dont le tromboniste Michel Hemes, le pianiste Stéphane Soatto, et le trompettiste Vincent Payen qui a récemment participé à une tournée du Sacre du Tympan et enregistré pour le très en vue compositeur Frédéric Pallem. N'attendez pas de cet enregistrement un aperçu d'avant-garde jazzistique, la musique jouée ici est clairement orientée vers la mythique Swing Area, et fait référence, de par le répertoire abordé plus que par les choix d'interprétation, aux légendaires anciens - Count Basie, le Duke Ellington des débuts, toute la grande noblesse du jazz en quelque sorte... (et Stevie Wonder... avec You are the sunshine of my life). Il me semble que cette musique, qui gagne évidemment à être entendue live, ravira en priorité les amateurs de danse exigeant sur la qualité, ce qui ne surprendra personne tant son orientation est clairement affirmée. N'hésitez pas à aller écouter cet orchestre, vous aurez ainsi l'assurance de passer une excellente soirée. À signaler également : la participation du crooner Claude Pou Sullivan, qui renforce l'aspect « hommage » de cet enregistrement.

Pierre Villeret

CD disponible à la FNAC et sur demande

The Bid Bang
15 rue Mermoz - 51100 Reims
☎ 03 26 89 14 78
p.labiasse@wanadoo.fr
www.monsite.wanadoo.fr/thebidbang

MIMI LORENZINI
FRANÇOISE TOULLEC
JEAN-LUC DEBATTICE
Ni Plus Ni Moins
24 titres (Muzeza Gazul / la Maison du Boulanger)

Etrange objet ! La pochette et le livret ne sont pas très engageants, avec leurs tons passés et criards ! Passons. En tournant et retournant la chose, je découvre le mot improvisation (tiens, écoutons !), et d'autres moins ragoutant (Hommelette, titre du vingtième morceau). J'écoute : assez vite, je pense à Frein Moteur (groupe axonais qu'on pourra voir le lundi 25 octobre à l'Excalibur, Reims), mais on a ici affaire à un groupe piano / chant / guitare auquel il manque une touche de laisser aller "punk" pour me convenir tout à fait. Les textes, des poèmes (non improvisés !) de Jean-Luc Debattice ne me convainquent guère : "une vie de plus qui s'ajoute à l'effrayante ponte. Un œuf de plus dans la croissance démographique." S'agit-il de lard ou de cochon ? Non, c'est l'Hommelette. "s'inventer un cheval pour conquérir sa solitude en suivant l'âme des rails comme la ligne du chant (...)" Dans la ronde des poupées et des masques J'étais le clown des esprits souterrains Je ne suis plus qu'un peuple sous silence Un corps en feu qui chercherait son ombre." Les expérimentations sonores à la guitare et au piano ne vont pas bien loin, mais ce n'est

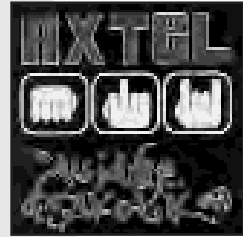


pas le but, il semble s'agir ici de donner une couleur aux paroles, une ambiance en corrélation avec leur étrangeté désirée. Bref, selon moi, la musique et la poésie délayées dans ce disque sont fidèles à leur emballage : dépassées. jyuri, reimpunknroll

c/o MusiSeine -
26 bis allée des Tilleuls
51260 Marilly-sur-Seine
musiseine@free.fr

GLENROCK
3 Minutes Of Silence
9 titres (Brennus Music)

Cet album donne suite à une apparition du groupe sur la compil' Métal In Ardennes du studio Labelle Musique (cf. ZB 24). Ce 3 minutes Of Silence permet donc de se rendre compte un peu plus du potentiel de ce groupe de hard mélodique. D'abord, la pochette traduit une réinterprétation de la légende des quatre fils Aymon en vadrouille sur le fameux cheval Bayard. Là on passe dans une dimension parallèle à l'imagerie gothique, l'intention est bonne, le résultat moins. En fait, l'artwork ne fait que confirmer cette impression de vaste folklore qui ressort du disque. L'album commence par le tube Winds Of The Sea Blew Of Me, morceau le plus réussi car Glenrock parvient avec les bases d'un standard, à produire un morceau gagnant, les jambes écartées, l'index et l'auriculaire en érection : section rythmique bien plaquée, riffs de guitare typés et accrocheurs, accords et soli de synthèse assumés, le chant et ses envolés lyriques... Tout y est ! La B.O. idéal d'un film d'action des années 80, avec des couilles et tout le reste.. La suite de l'album n'est pas de la même teneur. Tempo moins enlevé sur 3 minutes Of Silence et



Our War Cry (un mauvais Status Quo), il ne se passe pas grand-chose. Jeux de Société et Tom Rock affirment les accountances, en suspens dans les autres titres, avec Jean-Jacques Goldman, Trust et Paul Personne. No concerne of hours happe un peu plus l'attention. Là on pense à Aerosmith, un bon morceau de rock 80's. L'ultime surprise viendra du slow, un bon songwriting vaguement à la Tears For Fears. Au final, on ne peut que conseiller cet album aux amateurs du genre. Et Glenrock pourra conserver et étoffer son public à condition de prendre garde à ne pas s'enfermer dans des stéréotypes plan-plan galvaudés. S.C.
www.brennus-music.com
www.glenrock.free.fr
AXTEL
Alliance Psykotik
4 titres (autoproduction)

Axtel, originaire de Vitry-Le-François, existe depuis 1992. Ce qui en fait sûrement un des plus vieux groupes de la région, c'est certain. Et ils prennent leur temps, c'est certain aussi car ils ne sortent là que leur troisième maxi (enregistré au P'N'F Studio), on est pourtant en mesure d'attendre plus d'un groupe aussi rageur parvenant à maintenir une existence pérenne malgré les divers changements de line-up (ils sont d'ailleurs à la recherche d'un batteur). Les quatre titres témoignent d'un rock calibré entre néo-métal, fusion 90's et un hardcore des familles. Fils De La Nuit est sans contexte le titre le plus réussi. Il est plein, plein d'une alchimie physique entre des riffs éruptifs et pressant et une rythmique efficace (le pied en avant sur certains passages est très bien venu), sans oublier des scratches à la Oneyed Jack bien sentis. La

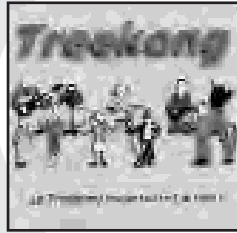


HIGH SPHERE
The Lost Continent
7 titres (autoproduction)

Après d'âpres analyses au Carbone 14, High Sphere est un groupe châlonnais amateur d'un hard rock mélodique d'outre-tombe. Il semble qu'ils ne parviennent pas à sortir des stéréotypes du genre, je passe donc sur les six premiers titres qui techniquement sont irréfutables mais se rapprochent trop souvent d'un hard FM à la Bryan Adams (avec malgré tout des idées intéressantes : l'intro de The Last War et son effet reverse sur la voix ou les solos synthé bien kitschos sur Break Your Chains...). Sur le dernier morceau, tout s'éclaire, le groupe s'emballe dans une version orchestrale de Lost In Heaven : de grands chevaliers vêtus de satin blanc débarquent d'on ne sait quelle forêt médiévale pour une cavalcade épique bravant violons, flûtes traversières et trompettes synthétiques pour le plus grand plaisir de nos besoins en aventures homériques. Grandiloquent ! S.C.

Disque dispo pour 10 euros à la librairie Guerlin de Châlons-en-Champagne ou par VPC au
☎ 06 70 17 88 52
desa_ludo@yahoo.fr
www.highsphere.com

Comme nous le disions dans Zic Boom 22, n'hésitez pas à déposer vos disques autoproduits à la médiathèque la plus proche de chez vous (et même les autres !). C'est une manière de diffuser votre musique qui n'est pas à négliger. Nous avons, par exemple, rencontré récemment Frédéric de la Médiathèque Croix Rouge à Reims et il est dans l'attente de votre passage. ☎ 03 26 35 68 40



TREEKONG
Le Treekong Nouveau est Arrivé !
4 titres (autoproduction)

Sortez les sifflets, les perruques rouges, jaunes ou oranges, les confettis, les grosses lunettes de soleil, les t-shirts de Marcel & Son Orchestre, Ska P, La Rude Salska ou Kargol's, bref, tout ce qu'il faut pour passer un génial moment de ska rock festif à des fois un peu reggae. Le cocktail est détonnant, explosif et plein de fanfaronnades ensoleillées : Tiguidup ! Tiguidup ! Et pis, la reprise du Grand Orchestre du Splendid est trop fandare. Ça donne une chouette Salska du Démon, une trop bonne idée top originale pour encore faire la fête dans une ambiance festive, bon enfant, rigolote et festive : Horreur ! Malheur ! S.C.

www.treekong.fr.st
☎ 06 63 00 42 84



EVIL WORMS
Y'a des coups d'pieds au cul qui s'perdent !
5 titres (51 Monochrome)

Et c'est eux qui le disent ! Et c'est en effet ce qu'on se dit quand on voit la pochette ! Mais passons, l'humour potache n'a jamais fait de mal à personne, et quelques dessins de mauvais goût non plus. La musique, elle, tient ses promesses : ça se dépêche, ça court dans tous les coins, et de temps en temps ça prend le temps de faire un break d'un quart de seconde ! Les ingrédients habituels sont dans la mamite : guitares punks à 100 à l'heure, batterie itou, et chants mélodiques en anglais avec chœur : du bon vieux hardcore mélo comme les Seven Hate et de nombreux autres groupes en faisait dans les années 90 ! Et comme beaucoup continuent d'en faire, le style convenant parfaitement à une jeunesse active et motivée.

On pourra toujours regretter le manque d'expérimentations sortant du cadre strict intro / refrain / break / couplet / chœur, mais finalement, n'est-ce pas tout aussi bien que des groupes perpétuent un style, fidèlement, avec passion et application ? On écoute donc ces cinq morceaux avec un réel plaisir, et on en regretterait presque que le disque ne soit pas plus long ! Six ou sept morceaux supplémentaires du même calibre ne feraient



pas de mal ! On attend un vrai album, maintenant ! Quant au contenu signifiant des paroles, qu'on peut lire dans le livret, il se décline sur les thèmes de la tolérance, l'implication, la vie ! Evil worms : des garçons au fond bien angélique !
jyuri, reimpunknroll

☎ 06 81 99 34 52
www.evilmorms.fr.st
www.51monochrome.fr.st

TAXI BROUSS' BAND
10 titres (Autoproduction)

Ce véhicule typique africain assure la navette Troyes-Dakar en direct, avec dans l'auto-radio 10 morceaux revendiqués afro-reggae-roots. Le premier, Assiko, semble être l'intro du disque en hommage aux musiques traditionnelles africaines. Ça sonne comme le ferait des musiciens du bled. On se surprend à bouger du pied et hocher de la tête et on se dit avoir à faire à un groupe sincère. A partir du deuxième morceau, ça se gâte. Le côté traditionnelle disparaît au profit d'un reggae tout ce qu'il y a de plus poli (on dirait presque du Yannick Noah). Le reste de l'album confirme cette tendance. Néanmoins, a force on se fait au son, on est moins surpris, ça passe... Finalement, cet album est plein de soleil roots avec des paroles pleines de bons sentiments...

Dispo à la FNAC de Troyes au par VPC : ☎ 06 61 54 88 25
thiecko@tiscali.fr

Le Creuset - Reimspunknroll - 51 Monochrome - ES8 - Stimuli présentent :

Toutes les infos (tarifs - lieux - dates supplémentaires) : <http://reimspunknroll.free.fr>

NOCTURNAL ROCK 2004 - REIMS

© Creuset - 2004

the boys don't cry
party mix
le 26 - 11h - 20h30
3 groupes live en set
le 27 - 11h - 20h30
le 28 - 11h - 20h30
le 29 - 11h - 20h30
le 30 - 11h - 20h30
le 31 - 11h - 20h30

Dragon Flame
le 7 - CS - 20h30
Joshua Tree - V 37-500
le 8 - CS - 20h30
Feeding - quarts
le 9 - CS - 20h30
Robert & the Robots
le 10 - 20h30
Hammeq & Francis Beranger
le 11 - 20h30
plano - Nathalie Fortin
le 20 - Le Colibri - 19h30
Diagonale Stable
le 21 - 20h30
Le chef se couvrit de bombes
le 22 - 20h30
Gantz - surgery
le 23 - Lost spinners project
le 24 - CS - 20h30
Frein Moteur
le 25 - 20h30
The girls just want
to have love
party mix
le 26 - 11h - 20h30
Carts of abandonment
le 27 - 11h - 20h30
le 28 - 11h - 20h30
le 29 - 11h - 20h30
le 30 - 11h - 20h30
le 31 - 11h - 20h30

le 26 - 11h - 20h30
Didier Sagar - mono futur
le 27 - 11h - 20h30
Ten Volt Shock - Reimstrom
le 28 - 11h - 20h30
Perth Express - Reimstrom
le 29 - 11h - 20h30
le 30 - 11h - 20h30

rock! rock! rock!

stop it!!
ed warner's cage

@laPalissade>reims>mer20oct2004
20.30h>36allies
info:www.burnoutline.net

Ils en usent leurs platines...

Yannick Orzakiewicz

(Centre Info Rock)

THE HIVES - Tyranausorus Hives (AZ / Universal)

CYANN & BEN- Happy like an autumn tree (goom / chronowax)

CALYPSO KING & THE SOUL INVESTIGATORS - soul strike (Soul Fire)

BEASTIE BOYS - To the 5 boroughs (capitol / Emi)

www.radiobeton.com

Pierre Villeret (Centre Info Jazz)

PETER BERNSTEIN - Heart's content (Criss Cross)

SONNY ROLLINS - Sonny Rollins & the Big Brass (Verve)

ART PEPPER - Winter Moon (Fantaisy Jazz)

JOHNNY LA MARAMA (Metarecords)

LED ZEPPELIN - Presence (Swan Song)

Julien Rouyer (Reimspunknroll)

DEITY GUNS - toute la discographie

SHANNON WRIGHT- Over the Sun (Vicious Circle)

JOHN LURIE - presque tout

37500 YENS (autoprod)

PHIL SPECTOR - Back to Mono

Guillaume Jarzinski (Bumblebees)

NEUROSIS - The eye of every storm (Neurot Recordings)

PAPA M - Hole of burning alms (Domino Records)

NEIL YOUNG - Harvest (Reprise Records)

OLD MAN GLOOM - Seminar II : the holy rites of primitivism regressionism (Trust no one / Tortuga Rds)

SIX ORGANS OF ADMITTANCE - Compathia (Holy Mountain)

DASHIELL HEDAYAT & GONG - Obsolète (Mantra)

Sylvain Cousin (Zic Boom)

DOPPLER - Si Nikil Aliud (Aere Alieno / XIII Bis rds)

SONIC YOUTH - Sonic Nurse (Geffen)

EPILEPTIC - The First Day Of Our Second Life (Rejuvenation)

MYRA LEE (La Machoire / Jason R. /

Rejuvenation / Théâtre rds)

GUIDED BY VOICES - Half Smiles Of The

Tournée dans le sud, sous le soleil de l'été !



12/08/04 :

Départ d'Epemay, à midi pile! (après chargement épique des camion et voitures !) 800 bornes sous une pluie battante mais la bonne humeur fait oublier la grisaille. Montpellier, heureusement nous accueille sous un soleil d'enfer !

Une mauvaise nouvelle nous attend également !

Nous avions raison d'être superstitieux, car le concert au "Chat noir" (!)

à Perpignan...Le Vendredi 13 (!)...est annulé ! (Les riverains se plaignent du bruit chaque fin de semaine !) ça commence bien... mais il nous en faut plus pour attaquer notre moral !

Pour fêter ça : bataille improvisée de pâtes, le soir, à Montferrier chez nos hôtes, qui sont le "Percusicien" et le "Chasseur" du groupe. Mauvaise idée : il n'y avait que ça à manger !

14/08/04 :

Le "Peanuts" à Montpellier, café-concert branché.

Premier concert de la tournée ; la salle est froide comme l'accueil d'ailleurs ! Le moral du groupe n'est pas à son maximum, car en effet nous commençons à jouer devant 20 personnes ! Heureusement, la salle se remplit à la vitesse grand V et une ambiance festive et conviviale s'installe à notre grand soulagement ! Le public est réceptif, ça bouge bien et c'est là l'essentiel !

Retour à Montferrier, où nous logeons à 12 dans la maisonnette de 90 m2 avec terrasse... heureusement ! Chacun prend ses marques, le "puru" aidant (boisson du cru !), c'est la franche rigolade !

18/08/04 :

La crêperie "l'Esplanade" à Gignac sur la grand'place ! Nous récupérons Emma, la trompettiste, qui revient du Burkina : le groupe est au grand complet et nous partons pour Gignac à 30km de Montpellier. Frank, le patron nous accueille royalement : repas succulent ! Les meilleures crêpes du coin nous donnent une énergie d'enfer ! L'esplanade, sous les platanes, nous attend, avec un public nombreux et quelque peu déjanté ! Nous jouons deux bonnes heures, nos morceaux s'enchaînent à merveille et l'ambiance devient de plus en plus

chaude ! Nous sommes contents de ce concert et pour la peine, nous entraînons derrière nous pas mal de gens pour une fête improvisée à Montferrier. Nous serons nombreux à terminer la nuit là : certains dormiront sur la terrasse avec les moustiques, et puis les cigales et le cagnard comme réveil-matin ! Que du bonheur !

20/08/04 :

Sète : le Bistrot du marché.

Avis à tous ceux qui auraient la mauvaise idée de venir jouer à Sète : évitez absolument "le bistrot du marché" !!

L'accueil est glacial, le patron patibulaire, et nous nous retrouvons à jouer sur la terrasse, devant un public assis...il y a mieux pour bouger !

Nous commençons donc à jouer devant un public quelque peu inhabituel... mais qui semble néanmoins apprécier notre musique, qui attire, autour, de plus en plus de monde qui s'agglutine petit à petit. Au bout d'une bonne heure de concert, les choses se sont gâtées ! Le patron, au beau milieu d'un de nos morceaux, se met à nous engueuler, à nous dire que finalement il n'aime pas le rock, ni le ska, que notre musique fait trop de bruit ! Nous jouons en plein air, une musique festive pas des plus calmes, il faut bien le dire...nous baissions la sono ! Pourtant à Sète ce soir-là, se tient le festival des joutes, et nous ne sommes pas les seuls à faire du bruit ! Quelques minutes plus tard, il rapplique nous menaçant de nous foutre dehors, nous traitant plus bas que terre ! Bref ! le ton monte...les spectateurs présents prennent notre parti...il ne nous reste plus que deux morceaux à jouer...en silence, nous décidons de plier bagages !...et le patron du fameux bistrot décide de ne pas nous donner notre cachet, même pas une partie, puisque nous ne sommes pas aller au bout de notre concert ! Hallucinant, non ? ! Le moral dans les chaussettes, nous apprendrons plus tard que les gens de Sète l'appelle "le voyou" ! Caractériel, faux-cul, pas en règle avec la mairie ? en tous cas très mauvais souvenir !

21/08/04 :

La Guinguette à la Boissière.

Bienvenue dans le trou du cul du monde ! La campagne profonde, 50 habitants : j'ai nommé la Boissière, à une trentaine de km de Montpellier.

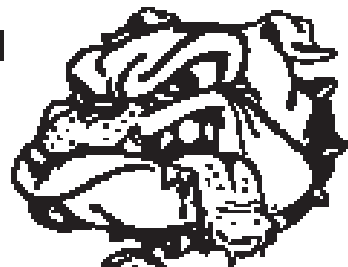
L'accueil est super cool à la guinguette ; les patrons sont des "babas cool" et nous accueillent avé l'apéro ! Le concert démarre à 21h avec une ambiance "campagnarde" : même pas besoin de reverb tellement il y a d'écho ! Les gens connaissent la guinguette à plusieurs km à la ronde ; ils sont venus, ils sont tous là et ils dansent ! Super ! On a l'impression que l'on fait office "d'orchestre de mariage" ! L'ambiance est joyeuse, sympa, il ne manque plus que la danse des canards !

À la fin du concert, une grande table est dressée pour tout le monde (public et musiciens) : repas pantagruélique du temps de nos ancêtres les Gaulois ! Très bonne expérience...festive !...qui nous fait oublier la galère de la veille !

Retour à Montferrier, soirée bien arrosée, rires toute la nuit ! Spike, notre traiboniste s'est réveillé le lendemain, dans le jardin de la voisine, une bouteille dans les bras ! Il ne se souvient de rien !

22-23-24/08 :

Journées-vacances-repos : plage, ballades, pique-niques,



pétanque relaxation et puru !

25/08/04 :

Toute la troupe fait ses bagages, on charge le matos : bye-bye Montpellier, à nous Perpignan ! Deux heures de route, pour une arrivée en fanfare dans la ville du ska !

27/08/04 :

Perpignan : à l'espace polygone, salle d'escalade Deversud !

IE concert le plus attendu !

Grosse scène, gros son ! L'organisateur, Yannick, n'a pas lésiné sur le matos, ni sur l'accueil ! On joue en plein air avec les "Belougas", un groupe local de ska-reggae bien connu dans le coin.

14h : les balances dans une ambiance joyeuse ET sérieuse, puis pour se détendre, petite heure d'escalade dans la salle super-équipée "Deversud" !

Après un barbecue géant, début du concert à 22h, devant environ 200 personnes. L'ambiance monte, monte, c'est chaud ! On sent bien qu'on est dans le sud, vue la température extérieure et celle du cœur ! On joue et on se fait vraiment plaisir ! Yannick (l'organisateur), ancien chanteur-saxo des "Kangol's" (ska core), à notre demande, monte nous rejoindre sur scène, et nous claque un solo de saxo énorme sur "Vamos a la playa" ! Il prend son pied et nous aussi ! Rien que du bonheur ! ça nous fait du bien de jouer de nouveau sur une grosse scène ! Le public bouge à donf ! Le public est chaud quand les "Belougas" montent sur scène à leur tour. Super groupe qui manie la fusion, le ska et le reggae avec des textes et des mélodies qui font vibrer !

A la fin, un bus est organisé entre les deux groupes : on est jusqu'à 20 sur scène, c'est le gros bordel mais on s'éclate et le public aussi !

Excellent concert qui restera dans nos mémoires pendant longtemps !

28/08/04 :

Lendemain matin, réveil difficile, grosse fatigue !

Grosse déception aussi : le concert prévu à Blois, le soir même, est annulé, cause de mauvais temps au-dessus de la Loire et nous devons jouer en plein air...mais ce ne sera que partie remise ! Donc du coup, nous traçons une ligne directe pour notre retour vers le nord, et rentrons à Epemay-beach un jour plus tôt. Bye-bye le sud, snif !

A peine rentrés, nous apprenons que nous jouons à Epemay, au comep, dès la fin de la semaine : la boucle est bouclée !... la

J'entendais dire que Saprophyte était un disquaire à part dans la région et puis quand un disquaire se contente d'être disquaire, on n'entend pas parler de lui sauf si c'est un bon disquaire...

Fouad Ouhssakou a repris Saprophyte parce qu'il ne voulait pas que son magasin de disques (en temps que client) devienne un salon de coiffure ou un lieu de stockage quelconque. Convaincre une banque a été difficile car une affaire dans le centre de Châlons-En-Champagne n'était jugée pas viable, surtout vue la morosité du marché du disque... Mais c'était sans compter sur la pugnacité de Fouad selon qui "Y'a pas de raisons qu'à Châlons, on n'ait pas le même genre de boutique de passionnés que dans d'autres villes !". Le magasin a donc réouvert en 2002 avec aussi pour but de participer à la vie de la cité Châlonnaise.

Quand on se plonge d'un peu plus prêt sur le lieu et le bonhomme, on découvre qu'en fait Saprophyte est un business (normal !) mais avec une mentalité associative... Derrière ça, il y a un projet culturel :

L'ambition première est de proposer plus qu'un magasin de disques mais un lieu de vie autour de la musique d'où la machine à café et les platines (vinyle et CD) pour découvrir des groupes car l'offre est plutôt vaste et pioche dans tous les styles. On peut donc venir à Saprophyte, écouter et parler musique à la cool. On pourra également y trouver des billets pour les concerts du coin ou des produits dérivés ou périphériques de tout genre (t-shirts, affiches, cartes, DVD, VHS, ED d'occas'...). Un des autres objectifs est aussi de mettre en valeur les groupes de la région, vous y trouverez donc pas mal d'autoproduits, des fanzines et le coin-infos est plutôt bien garni en tracts. Là ça devient de plus en plus intéressant. Le lieu vit, le patron est intéressé, il a conscience de son rôle de lieu ressources et du soutien à la scène régionale.

Il va d'ailleurs plus loin en organisant régulièrement des showcases. L'an dernier quelques groupes comme Fovéa ou Huck ont ainsi joué. Les partenariats avec l'association Lance-Pierre Prod° (cf. ZB 22) et l'émission Rapsodie (Soleil Média FM) ont permis aussi de développer la liste des artistes invités : Octobre Rouge, Psykopat, Mélange à 3, MC Jean-Gabl, autant d'artistes hip-hop qui viennent jouer une partie de leurs morceaux mais aussi échanger avec le public. Le programme est aléatoire, certaines dates peuvent se caler au dernier moment ou intéresser petits et grands : y'a même Casimir et Houcine de la Star Ac' qui sont venus ; le site internet permet donc de mieux s'informer. Finalement, Saprophyte n'est pas un magasin comme les autres, il allie commerce et plaisir, plaisir des sons, des découvertes et des rencontres. Un disquaire jovial, entreprenant et passionné comme on aimerait en voir plus souvent, surtout quand son slogan est : "Moins la culture est chère et plus elle circule..." Pour tout vous dire, ce qui m'intéresse particulièrement ce sont les occas' alors repartir avec le dernier Sonic Youth à 10 euros en poche a été ma petite joie de la journée. s.c.

N.B -
Aqme
sera en



Warmachine Invincible Tour

27/08 - bar Le Cyrano (Sedan - 08)
Ah le métal et les Ardennes, quel grande histoire d'amourrrrr... Sedan en a fait l'expérience lors de la venue d'un plateau made by 3-Crosses Prods en tournée franco-belge aoûtienne. Du brutal death au black metal, l'affiche était méchante comme il fallait avec Otargos de Bordeaux, Héritiers de la Haïne de Toulouse et Frozen Storm, un tout nouveau groupe sedanais.

3 Journées Maboul (dans le cadre du Festival en Othe)

du 15 au 17/07 - Aix-en-Othe (10)
C'était sa quatorzième édition. Le festival en Othe, festival à la campagne, a eu cette année un rayonnement régional voire plus.
La Zombie Et Ses Bizons, les Amis D'Ta Femme, Marcel Et Son Orchestre, Yogan, Tri Yann, N & Sk, Mano Solo... Des têtes d'affiches nationales et des groupes moins connus, des conférences portant sur les problématiques actuelles dans les métiers de la Culture, plus de 100 bénévoles pour ces 3 nuits musiques actuelles sans compter l'ambiance festive et chaleureuse... Quand un festival de campagne prend l'ampleur d'un festival de grande envergure. En résumé, je les ai vécues ainsi ses 3 nuits musiques actuelles ou maboules dans ce magnifique parc d'Aix-En-Othe !
Flashback de l'édition de cette année sur le thème "Le Monde Est Maboul" :
Inauguration avec La Zombie qui a envoûté son public avec son jazz que je qualifierais d'aventureux : mélange de divers styles musicaux, c'est un jazz électronique et tonique qui chauffa la scène d'Aix la première soirée.
Marcel et son orchestre, ces musicos enjoués et travestis le temps d'un concert, ont mis le feu à la scène du festival et ont poussé un public hétéroclite à se déhancher sans complexe. Leur humour rasoir, je veux dire décapant, a encore montré que ce groupe du nord de la France ne se prend pas au sérieux. Il reste très proche de son public avec lequel il échange beaucoup, pour le plaisir de tous ! Résolument, on a beaucoup aimé !
Yogan, Tri Yann, on en est à la deuxième soirée maboule, soirée celtique oblige. L'éternel Tri Yann, maintenant trentenaire, a pour une énième fois retracé les légendes du pays de Breizh et attiré l'attention d'un public conquis d'avance. Mais l'on a dansé davantage au cours du fest'noz organisé après ces deux concerts ! On aurait dansé toute la nuit durant, accroché au petit doigt du voisin !!
Ultime soirée maboule : N&SK : ska, reggae, musique world... Une fois de plus, N&SK imposa le tempo, tout pour satisfaire et faire bouger ses spectateurs.
Mano Solo a su donner la suite de sa voix cassée et envoûtante. Ses fans étaient présents, bien entendu, pour applaudir sa poésie, son verbe déchirant mais si réel. C'est avec beaucoup d'émotion, le cœur serré et les yeux brillants que le public a apprécié la prestation artistique de Mano Solo qui a clôturé ces 3 nuits musique à Aix-en-Othe.
En guise de conclusion, je dirais que le Fest' En Othe et particulièrement Les Nuits Maboules ont su remplir tous leurs objectifs que ce soit en

Festival 5ème Quart + Fuzati

26/06 - l'Orange Bleue (Vitry-le-François - 51) + Le Tigre (Reims - 51)
Il fallait bien que ça arrive. Lassé de se plaindre que "ici, y s'passe jamais rien !" Et bien on se retrouve un samedi soir avec certainement deux des concerts hip-hop les plus rares et intéressants que la région n'ait reçu, mais quasi en même temps ! D'un côté, le label originaire de Chicago, Galapagos 4 et de l'autre, le singulier et énigmatique rappeur Français Fuzati. Il est 19h00 à l'Orange quand je me dirige vers le bar pour commander une petite mousse que l'on me refuse prétextant que ce soir, "on ne sert pas de bière !" (Décidément les stéréotypes débiles sur la dangerosité du public hip-hop ont la vie dure.) Tant pis. Deimos termine sa prestation en apothéose, tandis que le crew Galapagos 4 s'apprête à débiter par un interlude improbable de Royce (trio guitare / basse / platines) plutôt original, puisqu'il ne s'agit pas de hip hop mais d'un post-électro-rock sombre et planant à la 4tet. Malheureusement, quand la fermeture d'esprit aide à l'ouverture des portes ; ce sont plutôt celles de la sortie, et c'est dépitée par cette étrange sonorité qu'une trentaine de soi-disant puristes ou de gens fermés (souvent les mêmes) quittent la salle avant même la fin du premier morceau ! Et voilà comment passer d'un festival hip hop prometteur à un concert ultra-intimiste d'à peine vingt personnes, et tout ça en moins de vingt secondes. La suite du concert sera pourtant tout ce qu'il y a de plus hip hop et ce grâce à des DJ's à l'esprit ouvert et novateur dont les influences musicales surpassent avec intérêt la trop traditionnelle soul et funk utilisée depuis trop d'années. Multipliant samples et boucles empruntés à des courants musicaux clairement rock, blues et jazzy, l'ancien batteur et tête montante du Djing, Meaty Ogre, reconnu pour la créativité de ses beats, dynamique et entraînant avec ses groupes mais plutôt noir et profond lorsqu'il se livre en solo, assurera un des moments les plus prenants de la soirée avec ses ambiances cinématographiques à la limite de l'abstract. L'écurie de mc's ne demeure pas en reste car c'est élevés à la dure et efficace école du freestyle et des battles que Mestizo, Qwel, Robust et le cofondateur du label, Offwhyte, se prêteront un à un à des sets maîtrisés, un peu court, et sur fond de textes conscients et littéraires. L'avantage du manque de public, parfois, est la proximité qu'il engendre. Ainsi les Galapagos 4 se seront mêlés aux gens toute la journée, parmi les graffeurs dans l'après-midi, dans la foule (!) des précédents concerts ou à discuter tout simplement sur un banc pour échanger points de vues musicaux (ce sont des potes de Tortoise !) ou politique (pauvre Bush !), rires et adresse e-mail, comme d'hab, dans un très mauvais français.
1h00 du mat'. Le Tigre est sous tension lorsque Fuzati prend le micro (avec un léger retard d'1h30m) en donnant pour simple excuse qu'il regardait Booba en interview chez Ardisson. S'en suit une explosion d'invectives et de rires gras d'un public fulminant et chauffé à blanc. Mais très vite, tout le monde se presse sur le devant de la scène pour tenter de percer le mystère Fuzati. Davantage titi parisien que parrain de la cité, blanc bec bourgeois de Versailles à la bonne éducation et camouflant en permanence son visage d'un masque blanc, ce garçon propre et au charisme fébrile et au flow hésitant, qui recommencera 3 fois l'intro d'un même morceau, a tout de même quelques qualités rares dans un paysage rap français aux milles stéréotypes. N'ayant pas, comme certains, à raconter une misère qu'ils ignorent, assis dans une Mercedes de location, c'est avec une verve acérée et des textes d'une rare violence morbide, contant de petites histoires tintées d'un peu de réalisme et au cynisme déconcertant, qu'il nous entraîne rapidement dans ses propres dérives schizophréniques, ne sachant plus en l'écoutant si l'on doit quitter la salle de rage ou exploser de rire. Sur scène, c'est grâce à son incroyable capacité au freestyle, à l'improvisation (allant jusqu'à demander au public de lui imposer des sujets), à sa facilité à se moquer de lui même, mais surtout des autres, et d'être ainsi toujours à la limite de la claque dans la gueule que Fuzati tient son public en haleine. Pas encore roi du rap mais bel et bien petit prince de la scène tant il sait faire le spectacle, loin du "ouch ouch yo !" à deux balles. Réactif et interactif, Fuzati est un garçon qui met son intelligence (car il en a) au service de la perversité, du sarcasme et du drôlissime, pour le plus grand bien de nos esprits tordus. C'est donc devant une horde de fidèles finalement conquis et l'assaillant telle une rock star, que sa majesté toujours masquée, déclarera avoir passé "une excellente soirée à la campagne". Nous aussi. Alors, que demande le peuple ? Rien, si ce n'est que la prochaine fois, les taverniers de l'Orange Bleue pourraient éviter de planquer leur bière... www.5emequart.com
Benjamin Segura

Festival des Cafés-Concerts 18/20 : Glenrock

29/08 - Rockin' Chair (Charleville-Mézières - 08)
C'est dans la très agréable cour du Rockin' Chair qu'en ce dernier dimanche du mois d'août jouait Glenrock. Je pensais percevoir en ce groupe l'âme d'un fier hard-rock typé et cavalier, il n'en fut rien. On remarqua l'habileté académique de Michel Pazgrat (guitariste) ainsi que la capacité d'adaptation d'un batteur de remplacement (premier concert avec

comme zic vous y étiez...

Festival des Eurockéennes

du 02/07 au 04/07

Presqu'île du Malsaucy (Belfort - 90)

J'avais un peu d'appréhension à me confronter à une aussi grosse machine comme les Eurockéennes. Les gargantuesques configurations scéniques ne sont pas toujours le meilleur contexte pour apprécier un groupe à sa juste valeur. Mais là, je dois dire que j'ai été agréablement surpris par les qualités acoustiques des quatre scènes. Les Eurocks, c'est donc un impressionnant festival avec l'organisation qui va de pair, un très bon trois étoiles. Le dense programme ne laissait quant à lui que peu de temps à la flânerie surtout les deux premiers jours.

Notre convoi rémois de fortune arrivé à la bourre, on n'apercevait que les trois derniers morceaux de Jr Ewing, un hardcore'n'roll made in Norvège plutôt bien charpenté. On trace vite au camping (qu'est-ce qu'il est loin...) pour installer la tente, on sentait bien qu'à cinq heures du mat' ce serait moins évident. Retour au pas de course, pour voir la moitié du set du phénomène Franz Ferdinand. C'est qu'ils sont vraiment bons les bougres ! Ils n'ont pas usurpé l'engouement qu'ils suscitent : chaque morceau est un tube. Un groupe désormais indispensable pour toute boom qui se respecte. S'en suit un autre monstre de la guinche party : !!! (ou tchik, tchik, tchik), découvert aux Trans 2003, ils se sont une nouvelle fois livrés à leur délire punk discoisant de très bonne facture : un groove implacable, des breaks improbables et des déhanchés olé-hulahoop. Par la suite, on aperçoit Placebo, loin d'être à la hauteur de leurs débuts, anecdotique. Direction la Loggia (ma scène préférée) où TV On The Radio entame avec grande classe un set entre soul et rock new-yorkais sans pour autant convaincre. L'album est bon, les fans chantent, mais le groupe ne parvient pas à le retravailler sur scène... Cette journée finira avec maestria grâce à la sublime prestation de Mono, quatre japonais à la musique ultra-sensible et aux albums produits par John Zorn puis par Steve Albini... Que rajouter de plus si ce n'est que le fait de ne pas posséder l'album est devenu chose impossible mais vite corrigée. Et puis, c'est en rentrant au camping que nous allons, avec l'ami Rom's, à la recherche de cette intrigante animation néerlandaise appelée Silent Disco. Au milieu des igloos colorés, on aperçoit au loin une cage avec à l'intérieur quelques dizaines de zozos en train de swinguer grave mais dans un silence quasi-total, pas lourdauds sur le parquet exceptés. A l'entrée de l'enclos, on nous donne un casque HF et là tout s'éclaire c'est une boom radiodiffusée individuellement. Concept merveilleusement crétin à cette heure-ci qui séduisit deux nouveaux clients et toute la bande le lendemain (spéciales dédicaces). Pendant ce temps, le gros des festivaliers dormait en vue du jour qui suivait.

Retour donc à la Loggia pour LE concert de Herman Dine à qui l'on décerne la palme des plus belles mélodies nonchalantes du terroir. Une belle leçon de songwriting sobre, approximatif et superbe ! Apparaît ensuite sur la Grande Scène, la grande PJ Harvey. Il y a eu quelque chose de magique dans l'air... Aisance et charme au service d'un rock sombre et sensuel, interprété avec une telle sérénité... Là aussi impressionnant. On s'approche ensuite de la fosse pour attendre les Pixies. Après 1h30 d'attente (avec en plus Scissor Sisters et Autmaton sur les autres scènes - erare debilibus est), les voilà enfin. Ça y est ! J'ai maintenant vu le triptyque de mon adolescence (Sonic, Cure et Pixies). Quant au concert, on a bouffé de la poussière en écoutant un CD best of sur du très gros son. L'interprétation live des morceaux a été parfaite (trop ?), tous les tubes y étaient (trop ?). C'était prévisible. Bah, c'était sympa quand même. Pour clore la soirée, le set électro convenu mais distrayant d'Agoria permet un échauffement des guiboles avant de tomber en hallucination devant An Albatross pour 30 minutes d'un punk HxC noise chaotique ultra-vitaminé. Et le lendemain, ils nous remettent là même, le soleil en plus. Une très bonne découverte. Mais de manière générale, le dimanche fut plus calme, d'autant que l'interview de Blonde Redhead tombe à l'eau : du retard, de la fatigue... Ce qui ne les a pas perturbés dans leur recherche consciencieuse de l'émotion à travers un concert onirique (au sens premier : l'ai-je vraiment vécu ?). Ensuite, le parfait groupe pour un

Un voyage très musical avec la compagnie du Chien à Plumes

du 6 au 8/08 - Villegusien (52)

Comment faire le tour de France en musique, en un week-end, et en plantant la tente en Haute-Marne ? L'équation n'apparaît pas comme la plus simple à résoudre, c'est entendu. Mais en cherchant bien, en se creusant un tant soit peu les méninges, la solution finit par s'imposer comme une évidence : il suffit de s'inscrire à la compagnie du Chien à plumes, qui s'envole chaque début de mois d'août depuis maintenant huit ans, avec décollage et atterrissage immédiat sur la plage de Villegusien, dans le pays de Langres, en Haute-Marne.

A tout seigneur tout honneur, avant de découvrir des contrées lointaines et merveilleuses, le festival embarquait le vendredi 6 août en fin d'après-midi avec les vainqueurs du tremplin régional, le groupe folklorique local Nain porte quoi. La compagnie du Chien à plumes entamait alors son tour de France, petit à petit. Le premier vol atterrissait à Dijon, en Côte-d'Or. Cette ville très penchée musiques électroniques offrait, aux festivaliers couche-tard deux fins de soirée envoûtantes, sous le chapiteau, la petite scène. Le retard au décollage dû aux balances effectuées sur la parcelle d'embarquement était aisément rattrapé par Shrink Orchestra. Le vendredi soir, les cinq Dijonnais, déchainés, étalaient leur musique "eklectro", mélange détonnant d'électro, de dub, de rock, de cuivres, de percus, donnant une mixture dégustée sans modération par les candidats au voyage hypnotique. Et le dimanche soir, leurs amis de Puja Dub clôturaient le festival, toujours sous le chapiteau, avec leur dub mystique, aux évidentes influences lyonnaises.

De Dijon, la compagnie du Chien à plumes mettait le cap sur la Lorraine, à la découverte d'une jeune chanteuse de 20 ans au caractère déjà bien affirmé, Mell. Cheveux courts, regard perçant, sourire espiègle, jean délavé, elle ouvrait les hostilités samedi après-midi sur la petite scène, avec un peu de stress.

"J'appréhendais de passer en premier, sous le chapiteau, à 17 h. En fin de compte, les gens étaient très réceptifs", sûrement déjà enivrés de quelques substances plus ou moins nocives... Ancrée dans son personnage de scène, "beaucoup de moi", à la fois chanteuse et actrice d'impro, Mell distillait ses refrains "qui parlent de mes expériences", sur des airs de ska, reggae ou rock.

Le chiot partait ensuite à l'assaut de la capitale. De Paris, il ramenait une ribambelle d'artistes prêts à enflammer les festivaliers. No bluff sound et Aston Villa étrennaient la grande scène vendredi en début de soirée. 24 heures plus tard, au même endroit, les cinq "anciens gangsters" de Two Tone Club, aux airs parisiens certes, mais également bretons, marseillais et du Larzac, s'attaquaient à leur tour à chauffer la grande scène. Ils y parvenaient aisément avec leur musique remuante ska-steady-reggae. La ville des Lumières proposait enfin au festival deux destinations de rêve pour le dimanche soir. Java succédait à Benabar, un peu tard pour certains, -comme Jean-Claude. "Programmer les têtes d'affiche du dimanche à partir de 22 h, c'était oublier que certains festivaliers travaillaient le lundi matin. En commençant avec Benabar à 20 h, on aurait pu au moins en voir une partie." Du coup, les voyageurs étaient beaucoup moins nombreux pour se régaler du "bal musette moderne" de Java. Ça n'empêchait pas les six Parisiens de s'accorder au son de l'accordéon, avec comme guest Mireille la boulangère et Dieu, tout un programme... En retard (environ trois-quarts d'heure) et refusant toute photo et interview, Benabar, lui, avait néanmoins ravi ses fans, avec ses petites chroniques du quotidien.

Toujours en maillot de bain, vu la température estivale de ces trois jours, les festivaliers continuaient le tour de France en musique, direction Lyon. C'est de là que venait un des grands moments du voyage. Babylon Circus "réveillait le chien" le samedi soir. Les yeux déjà bien ouverts grâce aux Wampas, "inventeurs du rock", dixit David, un des chanteurs des Babylon, et emmenés par Didier Wampas, toujours autant dingue et énergique sur scène, les festivaliers montaient de plusieurs degrés, dépassant allégrement la zone rouge, avec la dizaine de déjantés du cirque de Babylone. Avant les Wampas, les autres Lyonnais du festival, Mei Teï Shô, avaient réenclenché les moteurs, avec leur mélange de jazz, funk, électro, dub, hip-hop, etc. De Lyon à l'Ardèche, il n'y a qu'un pas que le chien effectuait haut la main. Il y rencontrait Pustulle l'Ardéchois et le ramenait à Langres avec ses mille et un bidules. Et le samedi soir, Pustulle pouvait remercier les passagers "plus que vivants" de ce voyage musical.

Après ce long périple français, la compagnie du Chien à plumes faisait une escale à l'étranger. Une seule, mais pas des moindres. Des Balkans, Goran Bregovic venait régaler le festival vendredi soir avec huit musiciens aux cuivres, accompagnés de

Comme zic vous y étiez...

Rock Festival - C'est Terrrip !

31/07 - Muno (Belgique)

Petite escapade en Belgique, juste de l'autre côté de la frontière ardennaise, direction un festival à la bonhomie certaine. Deux groupes sont sortis du lot, nettement, dommage pour les autres.

Defdump - La grosse claque de la soirée, ces Luxembourgeois sont des encephalobarbares, (là où ils passent, l'herbe fume encore ou ne repousse pas, au choix) ils pratiquent une musique dense, qui serait taillée à la hache, mais par des orfèvres. Un son qui arrache la peau, j'en porte encore les stigmates, pardon, je m'égare, c'est pas non plus Hellraiser, restons cool !... Avec des structures complexes genre Dillinger Escape Plan ou Botch pour ne citer qu'eux. Enfin ! Un groupe à inviter plus souvent, tiens, pourquoi pas à la prochaine garden party de l'Elysée. Hyac ! Hyac !...

Cry Freedom Family - Attention métissage des genres (fashion victims va!). Pour définir C.F.F. reprenez avec moi sur cet air bien connu et pompeux de Soldat Louis, qui aurait fait un cd-carnet de voyage de retour des Antilles : "Du rock, du dub, et du zouk nom de dieu, pour faire un cocktail à Mino, c'est terrrip !". Je sais, je sais, c'est pas de 1er choix, mais voyager dans des conditions pareilles, avec les décalages horaires et tout le toutim, ça fatigue. www.munofestival.be
Philippe Venturini

Foot'n Roll Cup 2004

27/06 - stade de Betheny (51)

Le Centre Info Rock Champagne-Ardenne et Le Creuset avaient senti que l'Euro 2004 n'allait pas apporter les prouesses techniques escomptées. Les deux assos ont donc organisé un tournoi de sixtes avec la crème de la crème footballistique des aficionados de zic à Reims voire plus loin puisqu'il y avait aussi une équipe de l'IRMA (Paris) et Deimos (Vitry). En plus de ces prestigieuses équipes, on comptait aussi les Foofies, Manipulators, Western Special, Bumblebees, Come Unity, Janaloka, No Batukada, 51 Monochrome, Lady Killer, Bakchich (RIP), etc... En tout 26 équipes ont célébré le ballon rond comme jamais : en tiags, autour d'une mousse, en bas résille, en dansant grâce à l'ami P-Rave, en civière, en crachant ses poumons, en pique-niquant et même en crampons ?! Après, une finale de haute-voltage contre La Berrichone, c'est l'équipe du Backstage qui a remporté la compétition. Les connaisseurs ont notamment pu apprécier la prestation de l'équipe du Zic Boon et de son athlétique capitaine tombé en quart contre les vainqueurs de la Foot'n Roll Cup. N'oublions pas de citer la perf' de la mascotte



Sziget Festival 2004

du 4 au 11/08 - île de Obuda (Hongrie)

Jouissant d'une réputation qui dépasse très largement le cadre de la Hongrie, le Sziget Festival ne ressemble en rien à ses homologues européens. Petit témoignage de deux jours passés en plein chaos.

Tout d'abord le cadre. De l'île bordée par le Danube en plein Budapest, l'impression d'insularité se dissipe rapidement une fois arrivé sur un site aux proportions gargantuesques. Aucune chance donc de contempler le Danube tout en sirotant sa bière au bar !! Sur cette île, le moindre espace vert est littéralement envahi. Campeurs, vendeurs de fruits, de légumes, de vêtements, de baskets de marque célèbre, de cafés, de disques, de tabac se disputent l'animation commerciale. Un impressionnant panel d'activités de loisir est également offert au public. Ainsi est-il possible de s'adonner aux joies du paintball, du saut à l'élastique, des autos tamponneuses ou du yoga.

Alors que dire des nombreuses scènes qui jalonnent cette immense braderie (près de 40 000 personnes par jour tout de même). Bah, pas grand-chose. La scène principale a vu notamment le show mollasson et risible des Pet Shop Boys (go west les gars !!) et la lourdeur de Busta Rhymes. Pour le dépaysement, Kispál és a Borz confirma que la variété rock hongroise et française partagent les mêmes singeries scéniques. La grande scène world music afficha un peu plus d'ambition grâce aux concerts réussis de Lhasa, Rokia Traoré et Yat-Kha. Les new-yorkais de The Klezmatics avec leur musique yiddish bigarrée emportèrent le prix de la meilleure découverte. Pour les hongrois de Masfel l'affaire était déjà entendue. Dans une tente occupée la veille par les Bumblebees devant 200 personnes, Masfel a mis dans sa poche les 2000 personnes présentes pendant une heure de show électro-world proprement imparable mais sans surprise. Le groupe suivant et allemand Black Ash ne bénéficia pas de la même audience. Damage car leur reggae léché et inventif (ah cette reprise d'Burhythms) s'imposait carrément là où d'autres tourment inexorablement en rond. De la tente métal (immense il va s'en dire), les Children Of Bodom laissèrent une impression toute nostalgique. Ces finlandais rassemblent tous les poncifs du genre : chevelure impeccable et lissée pour accompagner les mouvements de guitares "parce que je le vaux bien", solos guitares démonstratifs et clavier aux tonalités médiévales. Un show clownesque qui aura ravi une horde de fans revigorée par les projections de femmes dénudées en bord de scène. A proximité les frissons de la scène étaient à la portée de tous et de toutes grâce à un karaoké métal. Hallucinant et comique à observer ! Le salut du Sziget est peut-être à chercher du côté de sa zone dédiée aux musiques électroniques. Ici un soin attentif est apporté aux structures, ce qui change agréablement des tentes modestement blanches alignées sur le reste du site. La palme revient au collectif hongrois Cinétrip. Dans une structure circulaire à ciel ouvert de facture tropicale, les dj's du collectif purent déployer l'intégralité de leur talent en misant sur une installation vidéo irréprochable et un mix pointu. Très dur alors pour les quelques 500 personnes de décamper avant 07h00 du matin. A moins peut-être de se laisser attirer par la Globe Party, immense chapiteau situé à proximité. Gogo danceuses, un habillage genre piège à touristes mais qui a le mérite de plonger immédiatement le public dans une ambiance ultra festive. La démesure est sans aucune finesse à l'image des dj's programmés ces deux premiers jours. Et comme il n'y en a pas pour tout le monde sur le Sziget, un magic mirror était chargé de représenter les cultures gay, à savoir des spectacles de travestis et de contorsionnistes tout en plaquettes de chocolat.

Difficile finalement de repartir du Sziget sans un sentiment d'insatisfaction. Avec sa programmation sans enjeux artistiques et trop complaisante, son organisation à la dérive et son atmosphère fête foraine, le Sziget Festival tire ses atouts d'un site aux allures de grande Babylone. C'est tout de même bien peu pour le festival le plus fréquenté d'Europe. www.szigetfestival.com Jean Perrisin

DOUR Festival

du 15/07 au 18/07 - Dour (Belgique)

Étonnant festival de Dour. Cette 16ème édition a franchi la barre des 120000 visiteurs sur les quatre jours avec une programmation toujours autant portée sur les découvertes et la diversité. Preuve que cet argument peut drainer une foule importante. Et puis, il y a aussi la réputation, basée sur l'ambiance à la fois bon enfant et teufarde. C'est vrai que les gens sont à la cool et à comparer aux Eurockéennes, ce dernier est nettement plus propre, cadré et chronométré. A Dour, ça se lâche un peu plus ! Autre particularité, la plupart des festivaliers (venant principalement de la Belgique et des pays frontaliers) prennent l'option camping qui fait partie intégrante du site. Pendant quatre jours, c'est donc un bon gros village qui se forme avec comme unique prétexte la musique, la fête, les gens, la vie quoi !

Avec un total de 230 groupes, l'impossibilité de tout voir est évidente et ça peut même aller jusqu'à ne pas voir tout ce que l'on aurait voulu. D'ailleurs, en faisant un débriefing post-festival, on se rend compte que personne n'a vécu le même Dour, mais également que le bilan artistique est tout de même mi-figue, mi-raisin. Brièvement, quelques bons moments :

Sur !!!, impossible de s'ennuyer, leur disco-rock crasseux de branleurs blancs a une nouvelle fois fait son effet. On espère que l'enthousiasme autour de ce groupe se confirmera. Ghinzu fut une agréable découverte, il n'y a pas à tergiverser c'est de la pop belge mais imaginative et plus innovante que Girls In Hawaii. Maître du genre électro-métal qu'envoie le boulet, RMTM est en pôle position, archi-stéréotypé mais efficace. Au loin, Señor Coconut, un très bon moment de standards rock repris sauce salsa-rumba-cubaine qui aurait mérité plus d'attention. Confirmation de ce que l'on avait vu à Octob'Rock, Velma a effectué un set

comme zic vous y étiez...

Sonorama

19/07 - Médiathèque Cathédrale
(Reims - 51)

Le Sonorama premier du nom a bien vu le jour, merci pour lui. Une petite quarantaine d'assistants a contribué à son éclosion, l'évènement n'est pas anecdotique : il s'agissait du premier concert au sein de l'auditorium de la jeune Médiathèque Cathédrale de Reims.

Les lectures de poésies tirées du Polème (ouvrage édité par Partycul System) et du Grand Jeu se sont étirées sur une heure, amusant, troublant, étonnant tendrement ma sauvagerie vespérale.

Quant au set d'Ethyleen Leiding, qu'on avait déjà pu suivre lors de deux précédentes soirées estampillées No Batukada, il eut lieu cette fois-ci dans un écrin à sa hauteur et fut suffisamment efficace pour que je me souvienne encore à son propos de l'image postérieure, tendue entre deux battements de cils, d'un Cyril (association Binary Gears) secouant sa main gauche et l'accompagnant de quelques "ouhlala" enthousiastes. C'était effectivement très bien.

www.partyculsystem.fr

Julien Rouyer

Festival des 1001 Facettes

11/09 - Acy (02)

I love France ! J'y suis désormais comme chez moi. Tant que je songe parfois à quitter ma Philadelphie natale pour emménager chez vous, car depuis quelques temps je vis une résidence quasi permanente en Europe... Mais quitter my Loveboat (NDLR - night club dont a hérité M. Rogers) m'est impossible. Entre les deux, mon cœur balance. Toujours est-il que je fis mon grand retour en France, à l'invitation de l'association La Boule à Facettes (la Boulaï' pour les intimes), des garçons et des filles du pays Soissonnais récemment mobilisés autour du festival des 1001 facettes, premier du nom. Trois jours de festivités pour des artistes tous azimuts : expo, arts de la rue, ciné et bien sûr concerts. J'étais programmé le samedi. A mon arrivée, je fus satisfait d'être accueilli avec le respect dû à une personne de mon rang. La programmation indiquait alors le moment de Sac à Pipes ; double satisfaction vite réfrénée, ce n'était qu'un groupe de binious bretonnais... Le chapiteau était en fait le lieu central d'un site bien aménagé et convivial avec différents stands dont celui des Sylvestres, d'étranges créatures des bois à découvrir absolument. Re-chapiteau avec cette fois-ci un groupe fusion (rock / hip-hop), Tounga Darwa System, au discours militant avec des chansons sur le bien et le mal entrecoupées d'interventions très pertinentes (ex : Y a t'il des êtres humains dans la salle ?). Trop blanc pour moi, je préférerais le groupe suivant : Motolo. Il balançait un funk énérgique, un peu trop créole à mon goût, mais on ne peut cependant leur enlever leur efficacité rythmique et une sincère maîtrise de la scène pour ce groupe du Thiérache qui paraît-il connaît un buzz régional. Mon heure approchait... Auparavant, DJ Stamiff aux platines pour une démo scratch, passe-passe et cie plutôt impressionnante, mais avec un juste dosage entre technicité et animation du dance-floor. Je suis resté scotché sur la réinterprétation du thème musical de Furyo, film dans lequel mon ami David Bowie est l'interprète principal. Le sympathique lillois assura ensuite la transition avec quelques doses de funk

Douzy Rock Festival

23 et 24/07 - Base de Loisirs (Douzy - 08)

Rendez-vous ardennais désormais incoutournable, le festival de Douzy a battu ses records de fréquentation. Très éclectique (trop ?), le premier soir a vu défiler les furieux Grenel (cf. DSAR 2004), les incoutournables Western Special, l'élégant Stanley Beckford (prochainement en concert sur Magnitudes) et les vus et revus Marcel & Son Orchestre. Le lendemain, c'est notre correspondant local qui nous le raconte... (S.C.)

Samedi c'est festival à Douzy. Le site a changé, le chapiteau plus gros, la scène et la déco sympa. Reste le gros du spectacle : la prog !!!

L'Amour Is The Answer - Ce groupe ouvre la deuxième soirée du festival. Si vous êtes un insatiable fouineur, un archéologue de la scène indé, européenne ou américaine, vous avez sûrement croisé le chemin de groupes comme L'Amour. Dans une joyeuse culbute de sons arrachés à des contextes tout terrain, ils s'amuse à reconstruire un petit monde surprenant, gentiment noisy dans lequel les guitares tourbillonnent allant du post-hardcore à la pop, du rock 70's au trip-hop. Tout cela s'y bouscule gentiment, s'affronte sur leur différence, se réconcilie sur leur point commun et finalement s'unissent autour d'un lyrisme chaotique et d'une musique vaguement familière d'un rêve déjà vu.

Aqme - Sur le papier on se dit "Ouah ! ! ça va chier", membre fondateur de la Team Nowhere, la référence en matière de néo métal (Wünjo, Enhancer...). Et puis arrive le concert, ils sont gentils les Aqme, ils z'aiment la pop, (tient comme Pleymo dans rock humm sa sent le pâté c't'affaire) ils bougent leur tête comme des hardos mais il y a un prob', ils sont loin d'un Staind ou Linkin Park cités en comparaison. "Alors Aqme changez d'agent ou faites la première partie de David Copperfield vous aurez l'air plus crédible..."

Les Hurléments d'Leo - Dans la famille des durs à cuire du rock indépendant : L. H. D. L, proches d'un Mano Negra qui aurait viré à l'Est avec de grosses influences de musique d'Europe Centrale côtoyant la culture alternative. Ce groupe a mis le feu. Ce qu'attendait le public depuis le début. Incontestablement, le meilleur moment de la soirée.

Max Roméo - Quel pied !!! Il est de ces rootsmen qui ont acquis au fil des années le statut de légende vivante. Un des trop rares rastas à s'être intéressé à la fusion des genres avec l'album In These Times croisement de musique traditionnelle Italienne et de reggae, une curiosité. Mais Max c'est surtout la pureté du genre, l'engagement politique actif et les louanges à Jah. Max nous délivre plus d'une heure de pur reggae, ravissant le public présent, nous faisant découvrir son nouvel album (A Little For Jah) du vrai reggae jamaïcain comme on l'aime, plein de cuivres et le tout servi par une de ses plus belle voix, laissant un public loin, mais alors très loin du chapiteau du festival.

Philippe Venturini

www.douzyrockfestival.com



Max Roméo

Manif'Estives #4

11/09 - Anglure (51)

Le Samedi 11 Septembre a eu lieu la quatrième édition des Manif'Estives, à Anglures. La journée festivalière a débuté dès 11h, sur la Place du Marché de Romilly, avec le Market Band constitué de François Carquin (saxophone soprano), Eric Champion (saxophone ténor), Xavier Benazé (guitare), Eric Marcilly (guitare), Teddy Moire (basse), Romain Bessin (batterie).

Les festivités ont repris à 18h, à Anglure, avec le clarinetiste Sylvain Kassap accompagné de la contrebassiste Hélène Labarrière et du batteur-percussionniste Edward Perraud. Ils nous ont offert une magnifique prestation autour d'un répertoire de la plume du clarinetiste. L'écriture riche et complexe n'a pas empêché le trio d'emener le public dans des territoires issus de leur imagination d'improvisateurs, avec une énergie physique semblant presque inépuisable.

Le concert suivant fut une création de Mimi Lorenzini et Thomas Chevalier intitulé Roue Libre, dans laquelle nous retrouvons bien sûr le guitariste, accompagné de Louis-Michel Marion (contrebasse), Fabrice Villard (clarinette), Thibault Walter (traitement informatique du son), et Thomas Chevalier, annoncé comme concepteur vélocypède...

Allez, on refait le petit laïus DSAR pour ceux qui n'auraient pas suivis. Ce nom étrange désigne un souverain des steppes bulgares tombé sous le charme de la scène artistique champardennaise lors d'une de ses nombreuses cavalcades. Il a décidé depuis de s'installer chez nous pour proposer chaque année un Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux. En février, le DSAR lance un appel à candidature. Parmi, les 65 dossiers reçus cette année, il a sélectionné trois à quatre groupes par département après de méticuleuses séances d'écoute et d'étude des projets artistiques. Ainsi, chaque sélection départementale s'est ensuite produite en concert au printemps dernier devant un jury composé de membres de la cour du vénérable DSAR. Après délibération, le cru 2004 est le suivant : Sub, Grendel, Barcella, L'Amour Is The Answer et Juja Lula. Pendant un an, ces artistes seront donc programmés entre trois et cinq fois en région, ils bénéficieront également d'une résidence de formation à la scène et de stages administratifs. Ci-dessous le DSAR nous présente son cru 2004. Chaque groupe a un projet bien défini, des envies ambitieuses mais honnêtes, bref un potentiel qui ne demande qu'à éclore.

Le DSAR coordonné par le CIR et l'ORCCA est soutenu par la Région Champagne-Ardenne. Les membres de sa cour sont : la MJC Jean Guillemain et bientôt La Maison du Boulanger (pour l'Aube), la MJC Calonne (pour les

JUJA LULA

Date de naissance du projet : 1996

Composition :
Juliette TAFFIN : chant,
piano
Lucie TAFFIN : chant,
accordéon

La musique en quelques mots :

Juja Lula, les filles chantantes...ces deux sœurs ont baigné dans la création de pièces musicales pour le théâtre et ne s'y sont pas noyées ! C'est sûrement de ces créations que vient le grain si particulier de leurs chansons. A mi-chemin entre cabaret et chanson d'aujourd'hui, la poésie enrobe leur répertoire de belle manière, tantôt triste, tantôt joyeuse.. Il n'en reste que du bonheur.

Signes particuliers :

Deux sœurs accros à l'émotion depuis tout bébé. L'une a débuté le piano à 3 ans tandis que l'autre a débuté l'accordéon à 5 !!!

Les Projets :

Continuer l'identification du groupe via les tremplins découvertes (Bourges, Timbres de voix)
Projet de Résidence avec Romain Didier
Ecriture et préparation du deuxième album (enregistrement été 2005)

Discographie :

2003 : LP "les Filles chantantes"
2004 : compilation "non au naufrage du petit mousse"

Prochaines dates :

Samedi 23 octobre : salle des fêtes - Rolampont
Samedi 27 Novembre : bar de la Côte d'Or - Saumur en Auxois (21)
Samedi 18 décembre : brasserie du Vauclaire - Giey/ Aujon (52)
Samedi 12 mars 2005 : festival « paroles de femmes » - Sevran (93) (+ Sophie Teyrol)
Vendredi 20 et samedi 21 mai 2005 : théâtre de l'Inédit - Dijon (+ la Bricole)



BARCELLA

Date de naissance du projet : 2003

Composition :
Matthieu LADEVEZE : chant,
guitare

Thibaut REIGNER : piano,
accordéon, guitare, chœurs

La musique en quelques mots :

Ce duo, sûrement amené à évoluer au niveau de la formation, distille une chanson à caractère théâtral lorsqu'elle est présentée sur scène. Le côté cabaret est présent, mais n'est certainement pas la voie de la liberté pour les chansons de Barcella. L'artiste revendique, et il en a les moyens, une véritable « étiquette » chanson française.

Signes particuliers :

Le monsieur porte une queue de pie sur scène et écouterait pas mal de hip hop.

Les Projets :

Un disque est en préparation pour début janvier.
Un partenariat avec France Bleu est en cours
Ajout d'une contrebasse.

Peu de concert en 2005 afin de privilégier le travail sur les arrangements du disque et le travail scénique.

Discographie :

Sortie premier trimestre 2005

Prochaines concerts :

samedi 02 octobre : Orange Bleue - Vitry le François
Vendredi 15 octobre : MJC Calonne - Sedan
Jeudi 21 octobre : l'Entrepôt - Reims
Vendredi 29 octobre : le Crieur - Troyes

Barcella - Aurélien Souillot

13, rue Herbillon - 51000 Châlons en Champagne



GRENDEL

Date de naissance

du projet : 1997

Composition :

Nicolas PIERRARD : basse

Jean Yves RAULIN :

batterie

Brice PAILLARD : guitare

Samuel GIOT : chant

La musique en quelques mots :

Grendel se définit comme un groupe de métal hardcore... Le chant s'allie aux instruments pour dégager une puissance qui vous fera reculer de quelques centimètres malgré des jambes bien ancrées au sol. Grendel est à coup sûr une énergie renouvelable !

Particularités (ou signes particuliers) :

Grendel, monstre insensible aux armes et dévoreur d'homme vivait dans un monde aquatique situé dans le royaume du Danemark.

Les Projets :

Sortie du 3 titres début octobre (promotion et mise en place dans les Bacs)

Résidence de formation à la scène

Préparation d'une tournée pour l'été 2005 (Belgique / Allemagne / Italie)

Préparation d'une tournée pour le printemps 2005 (France)

Discographie :

1999 : EP « sur la croix »

2000 : compilation « couleur d'ardennes »

2001 : EP « exhum »

2003 : compilation « Métal in Ardennes »

fin 2004 : EP « Grendel »

Prochaines dates :

tournée en 2005

Grendel (Nicolas)

22, rue de condé - 08400 VOUIZIERES

<http://perso.wanadoo.fr/grendel>



SUB

Date de naissance

du projet : 2001

Composition :

Raphaël FAUQUIER :

saxophone

Davy HONNET : batteur

Eric PETER : basse

Thomas CASSIS : claviers

La musique en

quelques mots :

De la haute voltige rebondissant sur des nuages de funk, de fusion et

d'électro, tout ça éclairé par

un rayon ultraviolet très jazz. Lorsqu'ils jouent, les musiciens arborent un sourire qui en dit long sur l'envie du groupe de partager sa musique.

Particularités (ou signes particuliers) :

Influencés par les musiques de dessins animés, de pub et de jeux vidéo dont ils font des adaptations !!!

Les Projets :

Enregistrement d'un disque début 2005

Prévision de tournée en Europe.

Multiplication des invitations sur scène de musicien jazz

Discographie :

2004 - EP « Sub »

Prochaines dates :

Vendredi 5 novembre - Caveau des Oubliettes - Paris



L'AMOUR IS THE ANSWER

Date de naissance du projet : 15 juillet 2003

Composition :

Prince VAILLANT : chant

Queen Mary : chant

John M. : guitare / Machines

Jason : batterie

Ganxtah : basse

La musique en quelques mots :

Du hype pop ! Cela pourrait être ça ou bien du Hip pop...c'est au choix ! Le hype, c'est pour le côté branchouille, le hip c'est pour le phrasé et le pop c'est pour le côté glamour donné par le Prince Vaillant à sa musique. D'ailleurs, Prince Vaillant et ses nouveaux acolytes (basse, batterie) vont sûrement apporter une couleur plus rock...du hyppie pop'n roll...du rock cinématographique !

Signes particuliers :

Extrême sensualité on stage

Les Projets :

Réécriture du répertoire pour un orchestre symphonique

Un deuxième clip pour l'été 2005

Site Internet pour début octobre

Discographie :

2003 - « Sniper's Alley »

2004 - clip vidéo « wedding for life »



Prochaines dates :

samedi 23 octobre - l'entrepôt - Reims

BUMBLEBEES



Le bumblebee est un insecte rare, très rare, si rare qu'il n'y en a qu'à Reims. Semi-sédentaire, semi-solitaire, le bumblebee aime à se retrouver souvent entre camarades pour mettre en marche cette machine rutilante qu'ils concoctent depuis une décennie. Les Bumblebees ont ainsi marqué un territoire bien à eux qui va de la pop au métal en passant par des univers post-rock, emo et hardcore. En novembre prochain sortira leur 2ème album au nom étrange : Cissetive.

Je vous propose maintenant de nous suivre pour ainsi découvrir le sacerdoce musical des Bumblebees.

Propos recueillis par Alain Bougrain-Dubourg

10 ans d'existence, c'est une belle perf'. Comment fonctionne un Bumble' ?

(Guillaume) Ce qui nous intéresse c'est de jouer ensemble. Tout notre temps libre passe dans le groupe. Le week-end et les vacances, que ce soit dans l'organisation de tournée, l'enregistrement de disque, les répétitions...

(Alex) Durant l'année qui vient de s'écouler, on a passé nos vacances à tourner ou à enregistrer. On n'est surtout pas professionnel et l'on ne cherche pas à le devenir. C'est ça le truc. On a chacun une profession à côté (ndr - trois enseignants et un éducateur). Dans le groupe, on fait donc ce qu'on veut, quand on veut. On compose comme on a envie. On fait pas ça pour gagner de l'argent. Le plus souvent, on doit plutôt injecter du blé dans notre asso (Melmack rds) pour finir un disque ou combler le déficit d'une tournée.

(Guillaume) En devenant professionnel ou intermittent, tu t'imposes des contraintes et tu rentres dans un système de concessions que nous ne voulons pas. La course aux cachets et tout le reste... Et puis, on aime trop nos métiers. Par contre, les gens qui font ça, je les admire, ils sont très courageux.

C'est en fait devenu votre mode de vie...

(Alex) Oui, quand on part en tournée, c'est les vacances. On part, on voyage, en Tchéquie, en Serbie, les vacances, quoi ! Mais c'est des vacances où tous les soirs, ou presque, on arrive dans une salle et on joue. Pour moi, ce sont de vraies vacances. On visite des pays, en ayant un but chaque soir. En plus, on ne fait pas les touristes de base : on est hébergé chez l'habitant, l'après-midi, on se balade.

Pour moi, c'est l'idéal. J'aimerais bien faire le tour du monde comme ça. Le Japon, j'aimerais bien...

On peut donc facilement imaginer que Bumblebees existera toujours dans 5 ans et vivra ses vacances de la même façon ?

(Alex) J'espère. Si je ne vivais pas comme ça, je serais malheureux. Si je n'avais pas le groupe, je n'aurais rien à faire, je me ferais chier. Je n'aurais pas beaucoup de sens dans la vie. Mais on n'y pense pas, on le vit.

Votre sonorisateur Bubù fait-il parti du groupe ?

(Alex) Parfois ça l'arrange bien d'être un peu à part. En fait, il est présent la moitié du temps. Par contre, il s'est totalement investi dans l'album. Il a notamment assuré tout le mixage.

(Guillaume) Sans lui, on n'aurait pas pu en sortir un nouveau

Comment avez-vous préparé l'album ?

(Guillaume) On vient de vivre une année assez chargée. On a enchaîné plusieurs tournées. Entre temps, on a composé des morceaux, on les a fait tourner en concert pour les affiner et les améliorer. Une fois rodés, on les a mis en boîte. Mais vu que cette année, on a eu pas mal de concerts, il a fallu répartir les temps de prises et de mixage de février à septembre.

A quoi ressemble cet album ? Et que signifie son titre ?

(Guillaume) L'album comprend 9 titres. Le titre Cissetive est la contraction du terme "Cisse" qui veut dire poitrine en serbe et "sensitive" qui signifie sensible en anglais.

(Alex) Le lien avec la zic c'est que l'album précédent *Khi* était une sorte de peinture, de tableau. C'était l'album post-rock des Bumblebees... Là, on a fait un truc musclé. C'est physique. Sur certains morceaux, on a l'impression de pouvoir toucher le son (un peu). Chez nous, tout se fait naturellement, parfois, on n'a pas besoin de réfléchir. On a donc trouvé Cissetive. Ça nous a fait marrer avec les serbes (ndr - Irfan Muertes) et voilà. Ce terme caractérise donc l'aspect physique du son et souligne l'érotisme des textes.

C'est donc un album de cul... ?!

(Alex) Hmm... Plus subtil ! C'est un album érotique. C'est sensitif et très charnel. Tout simplement.

Comment le retranscrivez-vous en live ?

(Alex) Maintenant, on se donne sur scène, carrément plus qu'avant. Ça devient physique. Si on veut être honnête, on se rend compte que la musique est quelque chose de très physique.

Comment analysez-vous votre évolution musicale ?

(Guillaume) Notre style musical a beaucoup évolué en fonction des disques et des concerts qu'on a vu. C'est ce qui nous a en partie formé. Mais, je pense qu'on arrive maintenant à se détacher de nos influences pour créer quelque chose de plus personnel.

Revenons sur les paroles...

(Alex) Les paroles viennent soit de moi, souvent des jeux de mots ou d'histoires surréalistes. Mais je vais surtout puiser les textes dans des auteurs du début du 20e : Alfred Jarry, Marcel Duchamp, Francis Picabia. Il y a aussi un morceau qui est une traduction du Meilleur des Mondes de Huxley. Critique du Capitalisme, j'ai repris la messe au dieu Ford et je hurle ça comme un vieux chagal. En fait, sur cet album, il y a beaucoup d'hommage à des gens très précis. Il y a aussi Eric Sati, un musicien qui a inventé la musique d'ameublement ; parfois il écrivait de petits trucs. Car je vais aussi chercher des textes chez des gens qui ne sont d'abord pas connus pour ça.

Comment les agences-tu ? Tu as des thématiques ?

(Alex) Bien sûr, mais ça se fait avant tout au feeling. Sur l'album, la plupart des morceaux sont érotiques. Parfois, c'est très chaud. Il y a aussi des morceaux inspirés de la critique du capitalisme ou la révolte prolétaire chez Jarry, les pauvres gens qui vont péter la gueule aux autres...

Expression de tes convictions politiques ?

(Alex) Non, moi j'y vais en musique, ce qui compte pour moi c'est la musicalité des textes. Le sens est important, mais je ne le prends en compte que dans un second temps.

Comment avez-vous développé vos affinités avec l'Europe de l'Est ?

(Guillaume) Il y a trois ans, quand j'ai commencé à réellement démarcher pour les concerts, à chaque contact, je demandais systématiquement s'il ne connaissait pas quelqu'un pour l'étranger tout en cherchant un peu plus ardemment vers la Tchéquie. Parce que lorsque l'on discutait avec des groupes comme Portobello Bones ou Belly Button, lorsqu'ils passaient en concert à la MJC Claudel, ils nous racontaient des histoires hallucinantes sur ces pays. Ça m'a vraiment motivé pour y aller. Un jour, j'ai réussi à dégoter le mail d'un tourneur français installé à Prague, Mourad. Je lui ai envoyé un message puis un disque, il a aimé. Il nous a donc organisé une petite tournée. Depuis, pour la Tchéquie, on passe toujours par lui. Et c'est à l'occasion d'une de ces dates que l'on a rencontré le groupe serbe Irfan Muertes. On a copiné et Irfan nous a ensuite calé des dates en Serbie et en Hongrie, Mourad s'est occupé de la Tchéquie et moi de la France et de la Belgique. Rien que de plus banal, dans le DIY. Actuellement j'ai des contacts en Pologne, on espère aussi aller en Allemagne... Donc pleins d'autres destinations à découvrir. On veut aussi faire revenir Irfan Muertes car on voudrait les emmener dans le Sud, à Bordeaux, Marseille et pourquoi pas l'Italie.

(Alex) L'album n'est fait que pour ça... Si on fait une carte postale, c'est pour l'envoyer.

Concrètement comment as-tu développé ce réseau de tourneurs ou de contacts ?

(Guillaume) Surtout par internet. Maintenant, par internet, tu peux contacter des assos dans le monde entier, il n'est souvent pas utile